Courrier Sud

"En équilibre sur tant d'inconnu" A. De Saint-Exupéry.

VOL. 2, No. 20 TORONTO 25c SEMAINE DU 26 MAI AU 1 JUIN

La RENCONTRE/74 s'annonc bien. Nous attendons environ 15 candidates au titre de Mlle Sud-Ontario.

Le premier prix pour Mlle Sud-Ontario sera un voyage à Paris.

TV communautaire pour le sud de l'Ontario

photo: Marc Lord

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

—1h:00 p.m. — Théâtre Soleil-Sud de Windsor (pièce d'une durée de 2 heures environ)
—3h:00 p.m. — Francine McGee, chanteuse.
Il y aura en plus de expositions et particulièrement une exposition de peinture de Monsieur Fernand Labelle.
—6h:30 — Banquet
— Spectacle de CLEMENCE DESROCHERS (immédiatement suivant le banquet).
— Danse avec orchestre.

TOUS SONT LES BIENVENUS À LA "RENCONTRE/74"

Informations: Bureau — 934-331
Résidence — 935-8042

J. Raymond Landri

SOMMAIRE

Le petit courrier 2
Editorial 4
Vu, Lu et Entendu 5
A voir à la Télé 6
Cuisinons ensemble 8
Horoscope 9
Les Sports 11
Arts, Lettres et Spectacles 12
Cinéma 13

Selon Marcel Castonguay, "répondre à des besoins locaux, c'est bon, mais on va y aller pendant des années sans jamais avancer. On va travailler avec un groupe local d'un côté et avec un autre groupe local d'un autre côté mais il va y avoir d'autres groupes qui seront pris avec leurs problèmes sans ressources et sans moyens pour en sortir."

MARC LORD

C'est à la Rencontre que sera lancé le projet de télévision communautaire du sud de la péninsule.

Selon l'animateur de l'Association Canadienne Francaise de l'Ontario (ACFO), il existe encore beaucoup de problèmes à régler en vue de l'implantation de la TV communautaire dans cette partie de la province.

Il y a d'abord la division des services de cablo-diffusion. C'est la Armstrong Cable TV qui dessert Welland, Niagara et Port Colborne tandis que St. Catharines reçoit les émissions télévisées de MacLean Hunter.

"L'ACFO travaille à unir la région mais, on se voit diviser par ces deux compagnies," dit Marcel Castonguay.

Il y a eu trois rencontres entres les trois animateurs de l'ACFO de la région et les agents du secrétariat d'état. C'est à ces rencontres qu'ils se sont rendu compte qu'il y avait des gens à travers la région qui voulaient lancer des projets de TV communautaire.

"Le projet est lancé dit M. Castonguay, mais il est resté entre quelques personne."

"On a une certaine orientation pour le projet mais on ne veut pas trop le structurer. Il ne faut pas désintéresser les gens. On voudrait embarquer le monde et leur demander ce qu'ils veulent faire de ce projet" dit M. Castonguay.

Le comité actuel veut laisser la direction du projet aux gens intéressés pour ne devenir qu'un comité se chargerait du financement du projet.

"L'Office national du film (ONF) peut mettre l'équipement et des techniciens à la disposition des gens. Il peut aussi tenir des sessions de formation pour enseigner le côté technique de la télédiffusion. La Société Multimédia du Québec pourra sans doute nous fournir le même aide."

"Il faudra donner des renseignements sur la programmation: comment rédiger une émission, comment faire le maquillage. Il faudra aussi trouver des animateurs soit de l'extérieur ou du milieu." dit M. Castonguay.

Selon lui, l'idéal sera de mettre l'équipement entre les mains des gens et leur dire de s'exprimer avec ce qu'ils ont. Ceci s'est déjà fait dans le quartier de Saint Henri à Montréal, mais M. Castonguay ajoute que ceci devra attendre encore un an ou deux.

Il y aura une documentation sur le projet qui sera distribuée à la Rencontre, le 8 juin prochain.

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

Le cri des animaux

1) Que le pigeon roucoule...

Un journaliste de la Tribune de Sherbrooke me reprochait à juste titre d'avoir dit, en décrivant un des personnages de Délima: « gloussant comme un pigeon ». L'éminent journaliste me dit que je devrais savoir que le pigeon roucoule et que c'est la poule qui glousse. Cela, je le savais. Mais alors, si je le savais, comment se fait-il que j'aie pu faire une erreur semblable? Je vais essayer d'analyser le mécanisme de ma pensée qui, voyant une image précise, l'a traduite, par la plume, en une expression erronée. Je voyais Fleurette, personnage comique de la série Délima qui, près de l'ascenseur où elle attendait Délima, riait encore des quiproquos qu'un moment plus tôt, les deux amies avaient connus. Je la voyais, dans mon esprit, rire doucement, en gloussant, donc en poussant de ces petits gloussements que les femmes maigres adoptent, me semble-t-il, pour exprimer leur joie. Mais je ne voyais pas Fleurette « comme poule », et ce mot fut écarté inconsciemment par ma plume, et j'en vins tout naturellement à écrire: comme un pigeon. J'avais oublié à ce moment-là qu'un pigeon roucoule, ne glousse pas. Les deux images: l'une sonore, le gloussement, et l'autre visuelle: Fleurette, maigre et fragile, coupée en deux par le rire qu'elle tente d'étouffer. Voilà la genèse de mon erreur. Comme quoi l'imagination l'emporte parfois sur la réalité. Les lecteurs qui se sont rendu compte de mon erreur me la pardonneront, j'espère, après cette explication que certains trouveront tortueuse, mais qui est la vérité. Cette mise au point m'amène à faire certaines réflexions. Il est vrai que les hommes, lorsqu'ils parlent le même langage, parlent des choses chacun à leur façon. Ils continuent entre eux un dialogue de sourds, ou d'aveugles. Pour conclure, voici une petite histoire qui vient des Indes. Quatre aveugles se trouvent en présence d'un éléphant. Le premier tâte le flanc et dit: « C'est un mur ». Le second, frôlant l'énorme patte réplique: « Non, c'est une colonne ». Le troisième touche la trompe et dit: « C'est un serpent ». Quant au quatrième, il saisit la queue et déclare: « Ce n'est qu'une corde ».

Louis-Paul BÉGUIN

L'ENFANT D'AUJOURD'HUI

Sur cette photo Jon semble peut-être craindre quelque chose ou quelqu'un, mais normalement, cet enfant de 6 ans n'est pas méfiant.

Vous regardez en fait un petit garçon amical et sociable qui aime les gens et qui s'entend bien avec ses camarades de classe. Il se montre particulièrement gentil et patient avec les enfants plus jeunes que lui.

Jon est d'origine canadienne-française et le français est sa première langue. Cependant il parle également l'anglais et il peut donc aller dans un foyer anglais si on ne lui trouve pas de famille française.

Jon est fort, en bonne santé et vigoureux; il a les yeux marrons, les cheveux bruns et le teint clair. Il porte des lunettes d'astigmate.

Jon est actif et adore les jeux rudes, en particulier la lutte. Il aime le camping et on a toujours beaucoup de peine à le faire sortir de l'eau.

Colorier, découper et faire des collages l'amuse, et il est évident que les petites voitures le passionnent. Comme Jon est un petit garçon vif, qui ne se ménage pas, ses jouets ne durent pas très longtemps.

Jon se plaît au jardin d'enfants, mais il est peu probable qu'il fasse de brillantes études. Il a besoin d'une famille qui appréciera un fils agréable, coopérant et serviable, mais qui ne sera pas trop exigeante en matière d'études.

Pour tout renseignement concernant l'adoption de Jon, veuillez écrire à "L'enfant d'aujourd'hui", ministère des Services sociaux et communautaires, Case postale 888, Succursale K, Toronto M4P 2H2.

LE P'TIT COURRIER DE L'AMITIÉ

HOMMES

010 — ANGUS (Ontario) — Célibataire, 26 ans, 5'10-1/2", 140 lbs, cheveux bruns, yeux verts, etc. traducteur sur une base militaire. Voiture, désire connaître jeune fille moderne et sportive. Photo appréciée.

011 — TORONTO — Je suis nouveau résident de l'Ontario. Je suis âgé de 27 ans, suis sincère et j'aime l'amitié durable. Photo appréciée, la sienne en retour.

019 — Sudbury — Nouvellement arrivé en Ontario — 36 ans — catholique — sincère et aimant l'amitié durable, la magie, la photographie, le cinéma amateur, la nature, le contact humain, l'équitation, le ski, le ski nautique et les voyages. Désire connaître jeune fille 25-33 ans — photo apprécié. Comptable auparavent, je suis des cours de langue anglaise.

...

015 — CAMBRIDGE — Séparé depuis 2 ans, 31 ans, 5'9", 164 lbs, j'aimerais connaître jeune fille ou femme pour essayer de refaire ma vie. Emploi stable, salaire décent et j'aime la tranquillité. Réponse à toutes.

FEMMES

...

012 — PENETANG — Coiffeuse, célibataire, 5'4", châtaine, joyeuse, désire compagnon de belle apparence, sobre, religieux, joyeux. But sérieux. Photo appréciée, la sienne en retour. ...

016 — WILLOWDALE — Française à Toronto depuis 8 ans, 30 ans, 5'4", 130 lbs, catholique, divorcée avec 2 enfants 9 et 10 ans. Aime la compagnie, les voyages, toujours de bonne humeur. Désir rencontrer jeune homme même age parlant Français, ayant les mêmes goûts. Photo s.v.p.

017 — Je suis un joyeuse et agréable jeune fille Belge de 21 ans. J'ai l'intention de me rendre au Canada cet été et pour cette raison, désire correspondre amicalement avec des garçons ou des filles de plus de 16 ans. Je répondrai à toutes les lettres, en espérant que des réponses me parviendront.

018 — Jeune fille de 19 ans, secrétaire, Canadienne Française de Montréal, vivant à Toronto depuis 3 ans belle éducation et présentation, aimant la vie, le soleil la campagne. Aimerait rencontrer jeune homme entre 22 et 25 ans avec semblable description.

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

82 CHURCH — TORONTO

364-4345

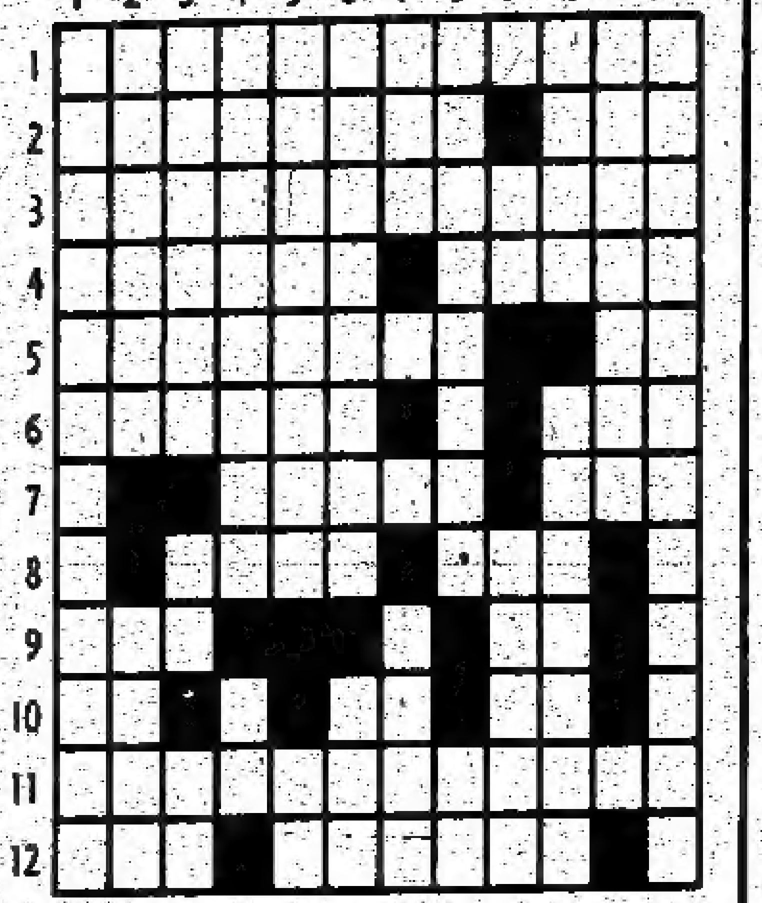
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE 2 best-sellers a deux lecteurs qui auront la bonne reponse

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE MISES LA POSTE AVANT MINUIT LE 14 JUIN 1974.

problème: no19

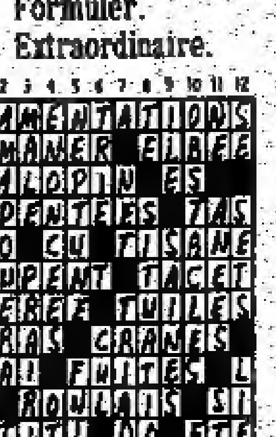


HORIZONTALEMENT

1- Qui ne peuvent se tromper ni tromper les autres.
2- Tenue. -- Homme ignorant.
3- Manière de présenter.
4- Garnira. -- Choses reconnues aptes à la satisfaction d'un besoin.
5- Tracer de nouveau. -- Calcium.
6- Convention écrite entre deux gouvernements. -- Terme au ping-pong.
7- Dépentissent. -- Un des cantons suisses.
8- Parties des églises. -- Officier de Louis XV.
9- Touché. -- Pronom personnel.
10- Dieu solaire. -- Etain. -- Saint.
11- Classe de nobles.
12- Condiment. -- Immobile.

VERTICALEMENT

1- Ennuieras.
2- Faire connaître par un récit. -- Femme qui a un ou plusieurs enfants.
3- Fit de la fiente. -- Sans vêtements. -- Pronom personnel.
4- Chénopode. -- Carte à jouer.
5- Fréquentatif. -- Titane.
6- Famille de plantes qui a pour type le lin. -- Adjectif possessif.
7- Terme au ping-pong. -- Grand chat d'Asie.
8- Qui n'est point protégé par un abri. -- Consonnes doubles.
9- Titane. -- Prélat français.
10- Soeur servante qui n'est point destinée aux ordres sacrés. -- Petite fenêtre pratiquée dans un toit.
11- Formuler.
12- Extraordinaire.



SOLUTION PROBLÈME NO 15

Gagnants — problème no 15
Hélène LAPIERRE
Burlington
Hélène WHITESIDE
Don Mills

Envoyez vos réponses à Courrier Sud
329 St George
Suite 2
Toronto M5R 2R2

NOM:..................................
ADRESSE:..................................
....
Tél:..................................

A LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD UN GAGNANT PARMI TOUTES LES PERSONNES QUI AURONT BIEN REMPLI LES MOTS CROISÉS ET CELUI-CI SE MÉRITERA NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTÉRESSANTE.

...

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

Le français en Ontario n'est plus clandestin

par Frank Howard

L'Association canadienne-française de l'Ontario a fait beaucoup de chemin depuis les toutes premières luttes qu'elle a menées pour la sauvegarde du français dans les écoles contre les assauts d'une extraordinaire alliance groupant les orangistes et les catholiques anglophones de l'Ontario, ceux-ci de descendance irlandaise pour la plupart.

Aujourd'hui, 63 ans après le congrès de fondation de l'ACFO en 1910, les 500,000 résidents de langue française de l'Ontario ont repris presque tout le terrain perdu à la suite de l'infâme Règlement XVII de 1912.

En fait, le Règlement n'était pas le premier effort de l'Ontario anglais en vue d'indiquer la présence française dans une province considérée comme étant exclusivement de langue anglaise. En 1885, l'anglais avait été désigné par décret langue d'enseignement dans toutes les écoles de la province.

C'est alors que s'ouvrit la période du français clandestin. Toutefois, le décret de 1885 était assez vague pour permettre la survie du français comme langue usuelle dans les paroisses à prédominance canadienne-française.

En 1910, les Franco-ontariens, représentés par l'ACFO nouvellement fondée, ont cru qu'ils pourraient revenir au statu quo antérieur en adressant leurs observations au premier ministre de l'Ontario. Ce qu'ils ont obtenu a été presque le contraire.

Les demandes de la collectivité de langue française, qui portaient notamment sur l'élaboration d'un programme de français plus satisfaisant et sur la reconnaissance officielle du français ainsi que de l'anglais comme langue d'enseignement, ont provoqué dans les milieux anglais une réaction dont la violence est difficile à imaginer soixante ans plus tard.

L'un des aspects les plus incroyables de la campagne anti-français a été la formation d'une alliance entre orangistes et catholiques anglophones. À l'apogée de la lutte publique contre le "péril français", quelque 300 délégués des Loges orangistes ont envahi Queen's Park. Leur arsenal d'arguments contre les écoles bilingues comprenait environ une demi-douzaine de déclarations sous serment, signées par des représentants de paroisses catholiques irlandaises.

Le gouvernement a répondu à toute cette agitation par l'instauration d'une enquête dirigée par le Dr F.W. Merchant. Le rapport Merchant proposait la libéralisation des règlements régissant l'emploi du français comme langue d'enseignement. Les protestations publiques qui ont suivi cet ensemble de propositions ont obligé le gouvernement à imposer le règlement XVII.

Suivant le nouveau règlement, le français pouvait être utilisé une heure par jour dans les écoles primaires, pour l'enseignement de la lecture, de la grammaire et de la composition française. Avec le consentement de l'inspecteur général, des dérogations furent permises dans certains cas particuliers.

Bien que dans la suite, les tribunaux aient reconnu la légalité du Règlement XVII, le gouvernement l'a finalement abrogé quinze ans plus tard, en 1927.

Durant les quatre décennies qui suivirent, on vit la minorité franco-ontarienne consacrer presque tous ses efforts à la reconstitution d'un semblant de système d'enseignement bilingue dans une sorte de *no-man's-land* législatif où leur existence n'était expressément ni prohibée ni garantie. C'est seulement durant la dernière décennie ou à peu près, que la lutte est sortie de la quasi-clandestinité où elle a été menée longtemps, par suite de la rapide libéralisation de l'opinion publique ontarienne dans les années 60.

En premier lieu, de nouvelles formules de financement des écoles séparées ont mis fin au régime de la double imposition pour les parents qui envoyaient leurs enfants aux écoles catholiques, et dont plusieurs étaient de langue française.

Puis en juillet 1968, le ministre de l'Éducation d'alors, l'hon. William Davis, présenta les projets de loi 140 et 141. De toute évidence le climat avait bien changé depuis l'époque des protestations ouvertes des Loges orangistes contre le "péril français" durant la première décennie du siècle.

Aux élections suivantes, le gouvernement conservateur fut reporté au pouvoir avec une écrasante majorité, et l'homme qui avait présenté les lois permettant la mise en oeuvre de programmes d'études donnant une plus large place au français et l'emploi du français comme langue officielle de la maternelle à la 13e année, allait devenir premier ministre de l'Ontario.

Même alors, ainsi que l'hon. Gérard Pelletier, ministre des Communications, le faisait remarquer dans un récent discours (19 février 1974), M. Davis s'est senti obligé de souligner le fait que l'Ontario est essentiellement une province de langue anglaise et qu'il est du devoir du gouvernement de s'assurer que tous les étudiants acquièrent une solide connaissance pratique de l'anglais.

Jusqu'à ce jour, apprendre à parler l'anglais n'avait jamais été un problème, pour les enfants des familles franco-ontariennes. Parler correctement leur propre langue avait été un problème plus sérieux dans un milieu qui, jusqu'à ce moment, reléguait le français à un rôle minoritaire même dans les écoles dites bilingues.

Dans son discours du 19 février, M. Pelletier, ex-secrétaire d'État, a parlé de "l'angoisse culturelle" éprouvée par tous les francophones du Canada, même par ceux du Québec.

Ce sentiment d'insécurité et d'angoisse culturelle était lié directement au statut de langue française, car bien que l'anglais puisse se prêter à des manifestations authentiques de la culture irlandaise ou de la culture juive, les personnes associées à la civilisation française ne pouvaient dissocier leur existence culturelle de leur moyen d'expression linguistique.

Par suite de l'élimination d'une de leurs sources d'angoisse grâce aux Lois 140 et 141, les représentants du fait français en Ontario pouvaient se tourner vers d'autres éléments de leur existence sur le plan socio-culturel.

Après 1968, déclarait dans une récente entrevue Rémy Beauregard, secrétaire général de l'ACFO, des Franco-ontariens se mirent à concentrer leurs efforts non plus sur la question scolaire, mais sur d'autres facteurs de la vie franco-ontarienne.

"Si le français doit avoir une chance réelle de survivre en Ontario, expliquait-il, il doit être présent et accepté en dehors du foyer, de l'église et de l'école."

Les nouveaux buts de l'Association, qui exerce son action dans toute la province, à l'aide de ses dix-sept conseils régionaux, sont de rendre le français viable au sein des administrations municipales, dans les journaux locaux, à la radio et à la télévision, ainsi que dans la littérature et dans les arts plastiques.

(À ce sujet, l'ACFO a accueilli avec enthousiasme la récente déclaration du Secrétariat d'État, l'hon. Hugh Faulkner, concernant un programme de $50 millions visant à étendre les services français et anglais de la Société Radio-Canada à quelque 300 collectivités additionnelles dans tout le pays.)

(M. Beauregard a évalué à près de trente pour cent les Ontariens de langue française qui sont privés d'émissions de radio ou de télévision, ou des deux, dans leur propre langue.)

L'outil principal de cette nouvelle orientation devait être l'établissement d'un programme d'animation sociale et culturelle dans les seize régions de la province où l'ACFO est active. Sous M. Pelletier, le programme a reçu une aide morale et financière par l'entremise de la Direction de l'action socio-culturelle du Secrétariat d'État.

Il n'y a pas eu relâche sous son successeur, M. Faulkner. Au cours de la présente année, le programme d'animation sociale de l'ACFO a reçu plus d'un quart de million en subventions pour financer des activités allant des services d'animation à l'intention des groupes parents-maîtres jusqu'aux services d'orientation offerts aux requérants de PIL.

Avant tout, le but du programme d'animation sociale est de fournir aux conseils régionaux de l'ACFO les ressources humaines et financières nécessaires pour stimuler et coordonner les activités de collectivités locales de langue française ainsi que d'établir des contacts avec des groupes d'une autre langue.

La budgétisation est faite en fonction de projets précis tels que la préparation et la distribution de bulletins d'information, l'aide aux artistes locaux, les colloques à l'intention des associations de parents-maîtres, et la diffusion de renseignements sur des programmes comme P.-J., PIL et l'aide aux artistes offerte par le Conseil des arts du Canada.

Les fonds servent aussi à la location de bureaux et à l'engagement d'un personnel qualifié. Un centre régional type d'animation comprendra un animateur social à plein temps et le personnel de soutien.

Toutefois, à mesure que les activités des centres régionaux d'animation deviennent plus connues dans la région, d'autres activités liées à la culture ou à l'information, non prévues dans la planification originale, peuvent venir se grouper autour du secrétariat du conseil régional.

Par exemple, il y a environ un an, le centre régional d'animation de Sturgeon Falls (région Nipissing-Ouest) est devenu le centre d'un vaste éventail d'activités conçues et dirigées par un groupe appelé l'Équipe.

En février 1973, les bureaux du centre d'animation servaient à un journaliste attaché à un hebdomadaire du Sudbury, Le Voyageur, à un agent de liaison des services à la jeunesse du programme Initiatives locales, et à un employé engagé pour une période déterminée par le Secrétariat d'État dans le cadre de ses Programmes de la citoyenneté et du civisme et de l'action socio-culturelle.

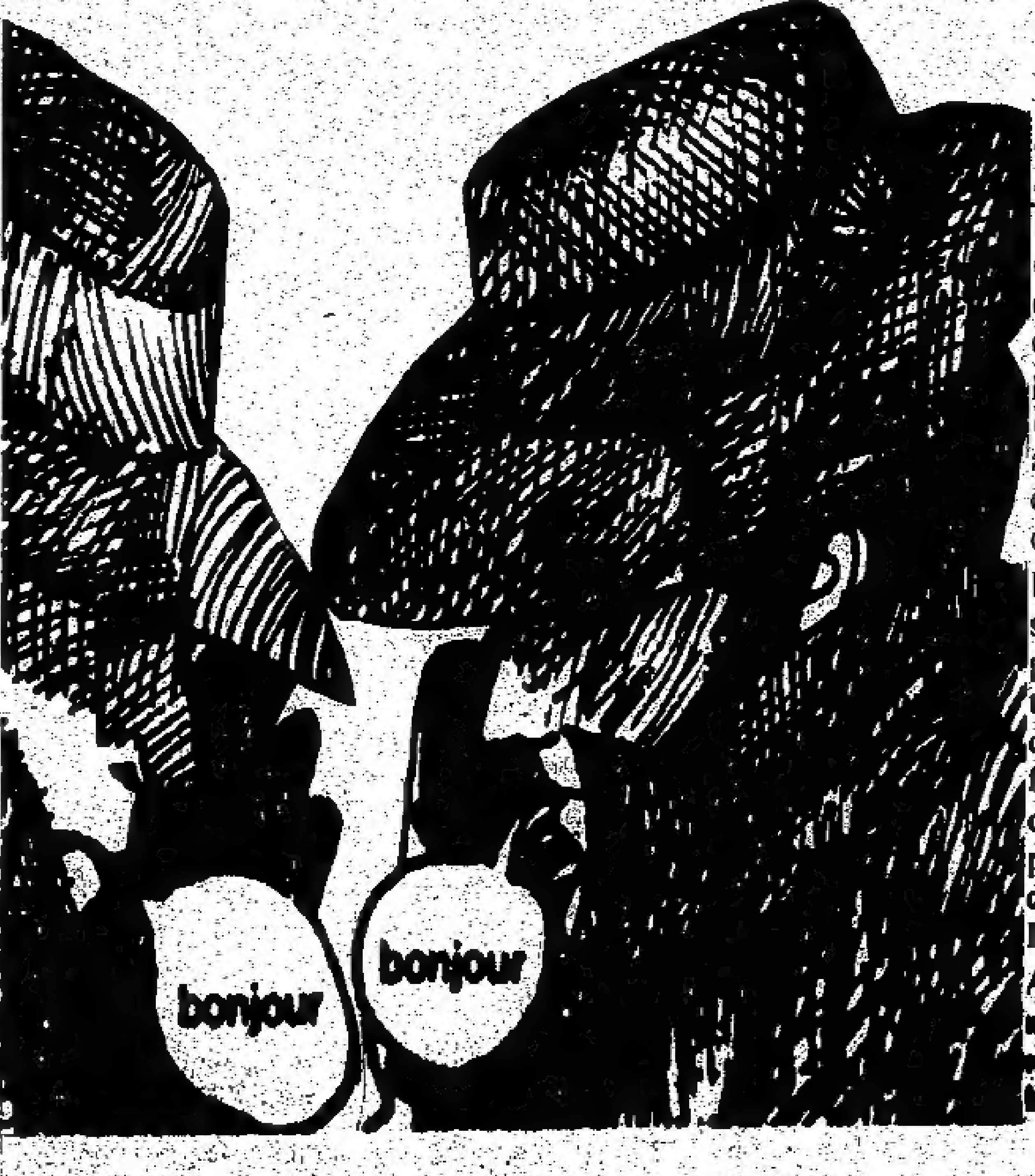
Afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles de leurs efforts individuels, ces trois personnes ont décidé de coordonner leur travail et de se présenter à leurs clients éventuels, la collectivité de langue française de la région, comme une seule unité fonctionnelle.

Au sein de l'Équipe les tâches sont réparties selon les spécialités: le journaliste est responsable de la diffusion de l'information générale au sujet des activités du groupe; l'agent de PIL se concentre sur les activités de jeunesse et l'agent du Secrétariat d'État, sur les activités sociales et culturelles de la région.

Une autre caractéristique du programme d'animation sociale de l'ACFO est le travail fait à partir de ses bureaux d'Ottawa. Il s'agit d'envoyer des travailleurs aider les collectivités de langue française qui sont isolées et à peu près coupées de tout contact quotidien avec la culture française. Un cas typique est celui d'un groupe composé d'une trentaine de familles de langue française à Guelph.

En plus de renseigner les gens sur les sources d'approvisionnement de livres français, sur la façon d'utiliser les média et de trouver des films français, de se prévaloir des droits que leur accordent les lois fédérales et provinciales, quelques centres d'animation se sont également donnés pour tâche de diffuser de l'information à propos de la politique au niveau local, sur le plan de l'administration municipale et scolaire.

Il est trop tôt pour prévoir le degré de succès qu'obtiendra le programme d'animation sociale. Une chose cependant est certaine: en Ontario, le français est plus qu'un simple problème scolaire: si l'ACFO peut agir à sa guise, elle sera présente dans tous les aspects de la vie communautaire, du conseil de comté jusqu'à la législature provinciale, des festivals régionaux de chant jusqu'à la télévision nationale.



Editorial

FALLAIT S'Y ATTENDRE

Fallait s'y attendre, et après quelques 18 mois environ, à Ottawa, l'équipe de David Lewis s'est désistée et a refusé de continuer de supporter les Libéraux. On connaît la suite et c'est ainsi qu'en quelques minutes, par un vote de 137 contre 123, le 29ième parlement canadien se trouvait terminé, ce mercredi 8 mai 1974.

Et si l'on en juge par les premières heures, suivant la dissolution du parlement, à la suite du refus d'endosser le budget présenté par John Turner, les divers partis se feront une dure lutte qui devrait se terminer le 8 juillet prochain.

Au dire de l'officier rapporteur fédéral, cet exercice démocratique coûtera quelques 27 millions de dollars à la population canadienne. Et d'après certains experts, il paraît qu'après le recomptage des votes, ce 8 juillet prochain, l'on se retrouvera peut-être en face d'une situation sensiblement semblable. D'autres prétendent que M. Robert Stanfield pourrait enfin se trouver au pouvoir.

Et selon d'autres encore, la présence de Robert Stanfield au poste de premier ministre repose uniquement et entièrement sur la représentation québecois. Si les Conservateurs ne peuvent réaliser d'importants gains dans la Belle Province, ils n'auront certes pas gain de cause à Ottawa.

Mais, le chef Créditiste du Québec, M. Réal Caouette, lui-même, a subi une certaine baisse de popularité; et il est possible que sa délégation soit diminuée d'une bonne moitié lors de la prochaine élection. Par conséquent, ce sont des sièges importants que les Libéraux tenteront de reprendre car l'on doute fort que les Conservateurs pourront influencer suffisamment la population québecoise pour remporter ces sièges.

Mais l'on peut s'attendre à une dure lutte entre les deux partis majeurs pour tenter de ramener sous leur emblème, ces comtés actuellement aux mains des créditistes.

Quant aux choix des discussions, il est évident que la principale question que l'on débattra, concernera surtout l'inflation. Par ailleurs, il ne faut oublier qu'il y a là un sujet difficile à déterminer puisqu'il s'agit d'éléments que le Canada ne contrôle pas. Le seul exemple des travailleurs de l'automobile qui dépendent des circonstances entourant l'industrie américaine de l'automobile, suffit pour expliquer cette situation.

Le chômage est évidemment un autre sujet de discussion que l'on entendra fréquemment, de même que les sommes d'argent remises aux assistés sociaux de quelque groupe qu'ils soient, et la question du pétrole.

Quoiqu'il en soit, l'on aura l'occasion d'entendre de nombreux arguments d'ici le 8 juillet prochain. L'important c'est qu'au jour de l'élection, la population canadienne ait l'occasion de voter pour tel ou tel représentant qu'elle juge compétent. Beaucoup de pays n'ont ce rare privilège.

Copyright by SOP Canada

LES ELECTIONS FEDERALES 1974

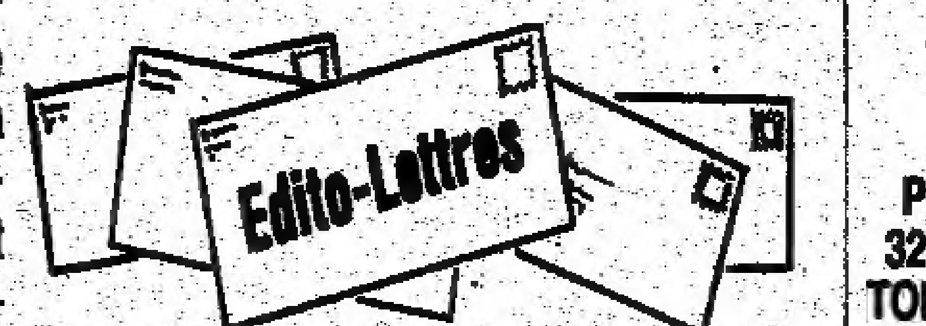
M. le rédacteur.

J'écris ici au nom des Compagnons d'Etienne-Brûlé pour vous passer notre désappointement envers le peu de spectateurs venus aux représentations du 26 et 27 avril dernier.

Nous, tous les Compagnons, croyons que les gens ne sont pas venus que par le simple jugement des pièces présentées il y a un an, "La Cantatrice Chauve" et "Le Comédien". Ces pièces, comme je dis au paravant, présentées l'année dernière, furent de totales faillites, d'après ce que j'ai entendu.

Mais ceci ne veut rien dire au sujet des pièces de cette année et des années à venir. Par contre, je tiens à remercier les quelques 200 personnes venúes aux représentations, qui ont applaudi aussi fort que 500. Ces applaudissements ont étés encourageants, malgré le minable nombre de spectateurs venus.

Sincèrement,
Pierre Mercier
(Frère Amédée)



Les 24, 25 et 26 avril derniers, les Compagnons d'Etienne-Brûlé présentaient la pièce "L'Auberge des morts subites", de Félix Leclerc. Chaque représentation (vendredi et samedi) a attiré en moyenne soixante-dix personnes. Où étiez-vous, francophones torontois?

Les étudiants ont travaillé d'arrache-pieds durant toute l'année et sont finalement remerciées de leurs efforts par une assistance médiocre. C'est une honte! Vous vous plaignez du manque de francophonie à Toronto mais lorsqu'il se présente une manifestation de calibre, "L'Auberge des morts subites", jouée par des étudiants d'Etienne-Brûlé, par exemple, chacun demeure terré chez soi. La pièce était très bien montée, les acteurs excellents (enfin, en considérant qu'ils sont amateurs), bref, il ne manquait qu'un auditoire respectable!

Nous sommes en pleine campagne électorale pour un nouveau conseil des étudiants à Etienne-Brûlé. Le 10 mai dernier, les nominations étaient ouvertes. Il y a eu en tout 14 candidats qui se sont présentés aux postes, ils ont prononcé leur discours électoral le 14 mai et vendredi l'élection a eu lieu. Les gagnants furent Gilles Boissenault pour l'Association Athlétiques des garçons, Julie Rivard pour l'Association Athlétiques des filles, Linda Kenny, secrétaire, Pierre-André Gagnon, trésorier, Normand Fontaine, vice-président et enfin Debbie Koski, présidente.

Les élus formeront le conseil des étudiants 1974-1975. En septembre prochain, on élira des ministres pour compléter le conseil.

Vendredi le 17 mai a eu lieu la dernière danse de l'année, avec le groupe "Rose".

Le vendredi suivant, c'est le grand "Banquet des Athlètes", où on remettra les différents prix: Athlète féminine de l'année, athlète masculin, joueur le plus utile. . .

Salut. . . et à la prochaine

Andrée Sheehan
Doris Janelle

COURRIER SUD

est publié par La Société Coopérative Presse-Sud Ltée 329 rue St-George TORONTO M5R 2R2 ONTARIO

961-3335

Rédaction et montage:

Suzanne Aubin
Marc Lord
Rémy Lunet
Francine Robitaille-Marston

Distribution et abonnement:

Michel Gagné

Secrétariat:

Nelly Alary

Composition et impression:

Weller Publishing Co.

412 ouest, rue Bloor, Toronto

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

Prix de l'abonnement par la poste:

Canada:
six mois — $5.00
un an — $9.00
Etats-Unis:
un an $12.00
autres pays: un an $15.00

Les textes doivent nous parvenir une semaine avant la date de publication.

CENTRE-VILLE TORONTO:

Une ecole française non-confessionnelle

Nous sommes un groupe de parents demeurant dans le centre-ville de Toronto. Nous désirons lancer un appel à toute la population métropolitaine dans le but de nous aider à obtenir du Conseil Scolaire de Toronto une école publique de langue française. Francophones, anglophones — et tout autre groupe ethnique — sont les bienvenus.

Le Conseil Scolaire de Toronto nous donnerait cette école à la condition d'avoir un nombre suffisant de demandes.

Ce que nous voulons c'est une école non-confessionnelle où l'éducation se ferait complètement en langue française.

A cause d'un besoin plus grand de bilinguisme au Canada, beaucoup de parents anglophones désirent donner une éducation en langue française à leurs enfants. D'autre part, beaucoup de francophones voudraient dissocier la religion d'avec l'education. (Il existe à Toronto quelques écoles de langue française, mais elles sont séparées et confessionelles. Certains enfants évolvent dans un milieu familial non pratiquant, ce qui leur cause parfois de la confusion et les placent dans un situation équivoque.)

Cette école serait donc de langue française, non-confessionelle, et ouverte à tout groupe ethnique. Les élèves de l'école maternelle jusqu'à la 8e année y seraient admis.

Si vous êtes intéressés à une école publique française dans le Centre-Ville de Toronto pour septembre 1974, communiquez le plus tôt possible avec l'une ou l'autre des personnes suivantes entre 9.00 heures et 20.00 heures:

Joan Doiron — 929-5483
Denise Gosnell — 487-2387
Margaret Chang — 924-6751
Claire Bellinger — 921-1744

Le conseil scolaire de Toronto accepterait d'ouvrir une école publique de langue française dans le Centre-Ville de Toronto, à la condition qu'un nombre suffisant de parents en manifeste le désir.

Nous avons besoin de supporteurs, de gens intéressés à la cause, et surtout de noms de parents désireux de donner à leurs enfants une éducation de langue française.

L'herbe à puce

OTTAWA,

Nombreux sont ceux qui, n'ayant jamais appris à identifier l'herbe à la puce, n'en connaissent pas moins un jour ou l'autre les effets douloureux.

L'herbe à la puce croît dans toutes les provinces du Canada, sauf Terre-Neuve; elle pousse en touffes sous forme de plante arbustive d'une hauteur de 1 à 3 pieds, et produit des fruits blancs.

Ses feuilles alternées sur tige ligneuse se composent de trois folioles, celle du centre possédant un pétiole plus long.

Une substance toxique présente dans les feuilles, la tige, les fleurs, les fruits et les racines de la plante cause l'irritation de l'épiderme. Cette substance a la consistance et la couleur du sirop de maïs, mais elle est huileuse plutôt que collante. Elle ne s'évapore pas et peut demeurer des mois sur les gants, les outils, les chaussures ou l'attirail de pique-nique.

Le premier symptôme d'infection est généralement une démangeaison bénigne, suivie de légères rougeurs sur la peau. La démangeaison s'aggrave et dans certains cas, il surgit de petites ampoules au bout de quelques heures.

Si vous croyez être victime d'une contamination par l'herbe à la puce, il est important de laver la partie atteinte avec du savon de blanchissage et de l'eau chaude moins de 30 minutes après le contact. On doit traiter particulièrement les parties susceptibles de dissimuler la substance toxique: par exemple la peau entre les doigts et sous les anneaux et les bracelets de montre.

L'alcool, le kérosène et l'essence constituent également de bons remèdes.

La lotion de calamine est recommandée pour traiter l'irritation de la figure et des mains. Faute de calamine, des solutions de sels d'Epsom ou de bicarbonate de soude (soda à pâte) donnent un certain soulagement.

On les prépare en faisant dissoudre deux cuillérées à table de sels d'Epsom ou jusqu'à 3 cuillérées à table de bicarbonate de soude dans une chopine d'eau chaude préalablement bouillie.

Dans le dernier cas, il faut prendre soin de ne pas en appliquer sur des plaies ouvertes.

On peut détruire l'herbe à la puce à l'aide d'herbicides ou de moyens mécaniques selon l'étendue et l'emplacement infestés. Si vous prévoyez travailler ou vous promener dans un tel endroit, vous devriez porter des vêtements qui pourront être lavés entièrement ou nettoyés à sec avant un prochain usage.

Mais attention; il ne faut jamais brûler l'herbe à puce pour essayer de s'en débarrasser. L'infection peut se propager aussi facilement par la fumée qui se dégagerait que par un contact avec la plante. La destruction par le feu serait inoffensive seulement dans le cas où les plantes auraient eu le temps de bien sécher avant l'opération.

Vu Lu & Entendu

Pierre Gravel, francophone très actif dans la région, a été élu membre du bureau des gouverneurs de l'Office de Télécommunications educative de l'Ontario.

PIERRE GRAVEL

* * *

Le Conseil du Tourisme de l'Outaouais étudie très sérieusement la possibilité de réaliser dans la région de l'Outaouais pour l'été 1975, un festival populaire des loisirs.

* * *

Les hôtesses d'Ontario Place porteront un nouvel uniforme cette année. Leur garde-robe sera composée de six vêtements interchangeables aux couleurs verte et bleue. Un joli chapeau complète l'ensemble d'été.

* * *

Des applaudissements nourris auxquels se sont mêlées quelques huées ont accueilli la présentation à l'Opéra en création mondiale du ballet du chorégraphe canadien Brian MacDonald sur les "Variations diabolli en do majeur" de Beethoven. C'est la première fois de son histoire que l'Opéra de Paris a fait appel à un chorégraphe canadien pour monter un ballet.

* * *

Le ministre d'Etat chargé du multiculturalisme, l'honorable Stanley Haidasz, a annoncé l'octroi de 68 subventions totalisant $304,274 au titre de programme fédéral de multiculturalisme. Ce programme a pour but de développer chez les Canadiens la conscience de la diversité multiculturelle de notre pays et de les encourager à partager leur héritage culturel avec leurs concitoyens.

* * *

Pour la douzième année consécutive les amateurs de jazz auront le plaisir d'entendre de grands artistes lors du programme Jazz on the Lake. En effet, un bateau vous bercera sur les flots du lac Ontario pendant trois heures au son de la musique les mercredi 5 et 26 juin, 3 et 17 juillet et les 14 et 28 août.

Le 5 juin on entendra le Climax Band avec Ken Colyer d'Angleterre ainsi que le Gimni Grant Quintet. Les billets sont disponibles au Book Cellar ainsi que chez le disquaire A and A. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec Ron Arnold au 924-1373.

* * *

Connaissez-vous le batik? Cette vieille technique d'impression de tissus qui tire son origine des couleurs de l'île de Java est encore pratiquée par nombre de communautés africaines, chinoises et japonaises. Si vous n'avez jamais vu de batik, ne manquez pas l'exposition de **Marie-Eve Thibault** à la Galerie Robert Hammon, 90 rue Yorkville, du 23 au 30 mai.

* * *

Le Dr. **Gérard Bastien**, un des directeurs de Courrier-Sud, lors d'un diner du Club Richelieu au Sutton Place, a été nommé Officier de l'Ordre national d'Haiti Honneur et Patrie par Son excellence M. Philippe Cantave, ambassadeur d'Haiti à Ottawa.

Dr GERARD BASTIEN

* * *

Ceux qui viennent d'Ottawa aimeront sûrement le nouveau documentaire présenté à Ontario Place cet été dans e Experiential Theatre I. Il s'agit d'un film intitulé **Ottawa: more than a city**. Huit acteurs professionnels représentent plus de cinquante voix historiques et contemporaines. On y voit le Festival des Tulipes, la rivière Outaouais, on entend résonner le carillon de la Tour de la Paix. C'est un film réalisé par Lawrence Marshall.

ASSEMBLÉE TRÈS TRÈS SPÉCIALE

Cette note est un rappel à tous les membres de la Maison Française à Toronto, qu'une assemblée générale spéciale aura lieu à 20 heures, mercredi soir, le 5 juin prochain, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 381 rue Sherbourne, à Toronto. Le premier appel est paru en première page du bulletin de la M.F.T., livraison de mai.

La convocation à cette assemblée générale spéciale est faite dans le but de donner à chaque membre l'occasion de faire connaître son opinion en ce qui regarde le nom de notre maison. Au cours de la dernière assemblée générale tenue le 25 avril 1974 — dans les bureaux de la Maison Française à Toronto, les appellations suivantes ont été proposées aux directeurs pour remplacer le nom de la "Maison Française à Toronto":

1o "Le Centre Francophone de Toronto"
2o "La Maison Francophone de Toronto"
3o "La Maison Centre Francophone de Toronto"
4o "L'Accueil Francophone"
5o "La Maison Franco-Canadienne"
6o que le mot "Francophone" de l'une ou l'autre des appellations précédentes soit remplacé par "Francophile".

A droit de vote, tout souscripteur détenant un reçu officiel pour 1974 pour un don d'au moins $5.00 à la Maison Française à Toronto, ainsi que tout membre en règle de l'une ou l'autre des associations suivantes: l'Alliance Française, l'Association France-Canada, l'Association des Français Libres, l'Association Sépharade, la Chambre de Commerce française, le Ciné-Club français, le Club Richelieu et la Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

Un seul bulletin de vote sera remis par personne qui désire voter et sur présentation à vue soit du reçu officiel pour 1974 ou soit de l'une ou l'autre carte de membre des associations déjà mentionnées.

Les directeurs de la Maison Française à Toronto s'attendent à ce que la plupart des membres profitent de cette occasion pour fraterniser et jouir de la courte soirée récréative qui suivra.

Mme L. Begley
secrétaire général

Seulement $5.00

C'est tout ce qu'il vous en coûte pour devenir membre sociétaire de la Coopérative Presse-Sud et co-propriétaire de Courrier Sud.

N'attendez pas plus longtemps!

Remplissez la formule ci-dessous et postez-nous la avec votre chèque pour le nombre de parts que vous désirez investir dans Courrier Sud **dès maintenant.**

COURRIER SUD C'EST L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE C'EST VOTRE AFFAIRE!

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la, avec votre remise, à 328 St-George/Suite 2, Toronto, Ontario

Pour plus d'informations, appelez 961-3335 (Code 416)

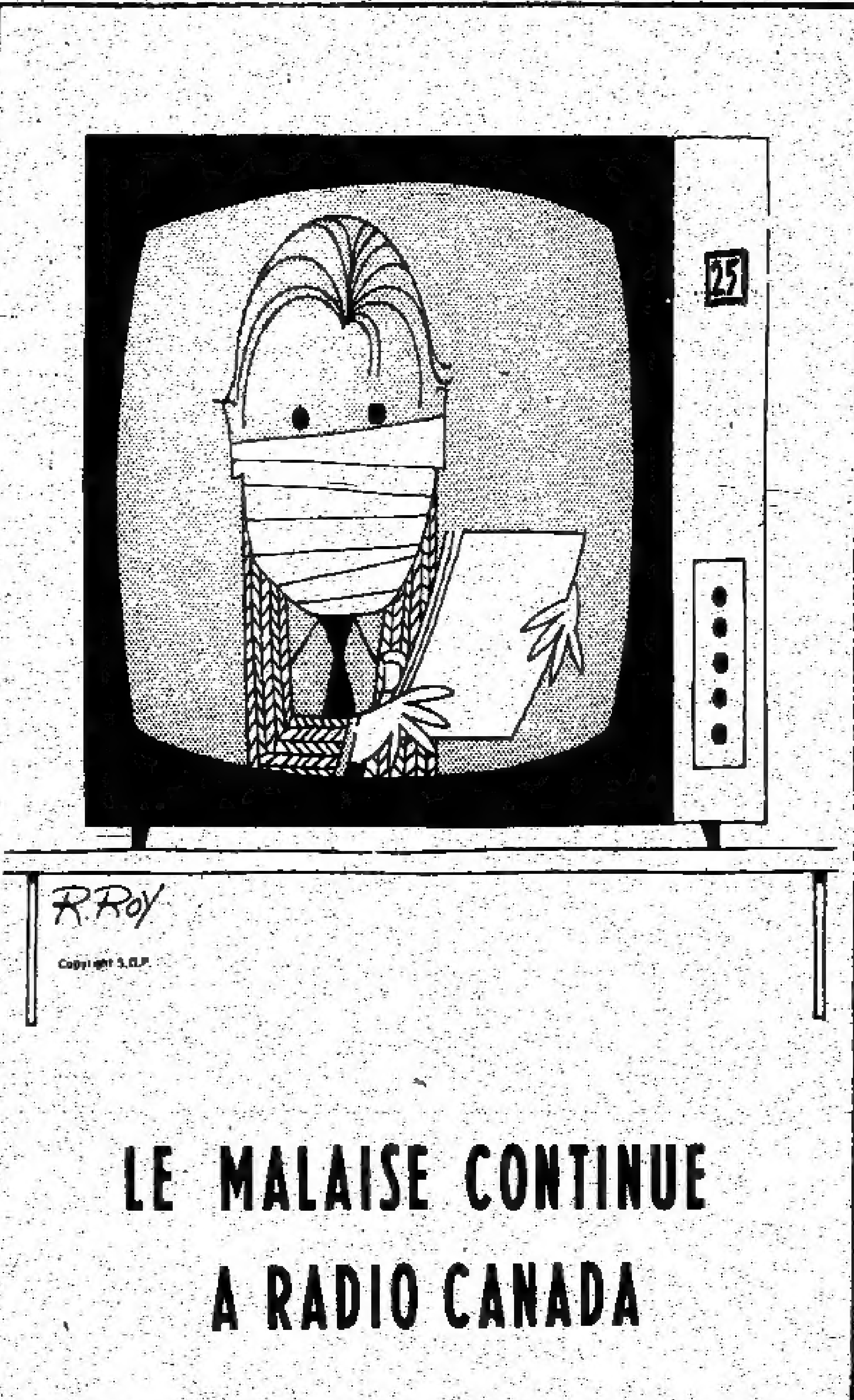
Nom ....
Adresse..........
.... Tél..........
Occupation.......... Date de naissance..........
(jour,mois,année)

Je, soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltée dont le siège social est à Toronto.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris

.... part(s) sociale(s) à $5 l'unité ....

Date.......... 197.......... ....
signature du membre



LE MALAISE CONTINUE A RADIO CANADA

Pour clore la saison en beauté: place à Gilles Vigneault

Gilles Vigneault

La première saison de la série **Vedettes en direct** s'achèvera dans un triomphe avec l'auteur-compositeur et interprète Gilles Vigneault.

L'artiste, qui s'identifie le plus avec le Québec qu'il chante mieux que tout autre, interprétera dix-sept des plus belles chansons de son répertoire. Parmi les plus connues de ses chansons, notons: *la Danse à Saint-Dillon, Jack Monoloy, Mon pays.* Parmi les autres chansons que le public apprécie le plus, Gilles Vigneault chantera: *le Doux Chagrin, Maintenant, Je chante pour..., Ton père est parti, Tout le monde est malheureux, les Neuf Couplets.* De son dernier microsillon, Gilles Vigneault interprétera: *Il me reste un pays, La plus courte chanson, le Gros Pierre, Parlez-moi un peu d'amour* et *L'automne est beau.* Enfin Gilles Vigneault créera à **Vedettes en direct** *Qu'elle était jeune alors.* Neuf musiciens et quatre choristes accompagneront Gilles Vigneault. Gaston Rochon sera le directeur musical de l'émission.

Chantal Beauregard: une femme d'aujourd'hui

Chantal Beauregard

Sous le titre "Toronto-Printemps", la télévision de Radio-Canada a consacré son émission du 27 mai, "Femme D'Aujourd'hui" au charme de Toronto et des torontoises. Et c'est Chantal Beauregard qui animera cette émission.

Nous aurons, entre autre le plaisir de faire plus ample connaissance avec Son Excellence, Madame Pauline McGibbon, Lieutenant-governeur de l'Ontario. Cette émission nous permettra, en outre, de retrouver le sympathique Frédérick DeVancker, collectionneur, bien connu d'ailleurs dans le milieu, qui nous fera découvrir les ontariennes par le truchement de la peinture et de la sculpture. Suivra une rencontre avec Madame Nicole Leduc sur le gudget-type d'une femme habitant Toronto, ainsi qu'un représentant de l'Association des "parents anonymes".

La bibliothèque de Toronto vous connaissez? Sans doute, mais vous y verrez cette fois, pour l'occasion, un magicien y faire ses tours de passe-passe devant un groupe d'enfants ébahis.

On se rendra, pour le plaisir des amateurs de vieilles voitures, au "GARAGE VINTAGE GRAND TOURING AUTOMOBILE" en companie de Chantal... on ira de plus jeter un coup d'oeil, sur les jolies "Miss" dans la péninsule du Niagara... aux chutes mêmes, dans le cadre d'un concours de beauté.

Joignez vous donc à toutes les téléspectatrices lundi 27 mai à 13h30, canal 25.

A VOIR A LA TELE

DU 25 AU 31 MAI

SAMEDI

14h00 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Viau.

20h00 NOUS, LES COMIQUES
(Début).
Jerry chez les cinoques. Comédie réalisée par Frank Tashlin, avec Jerry Lewis, Susan Oliver, Glenda Farrell et Kathleen Freeman. Un infirmier dans une clinique psychiatrique n'a qu'une idée: devenir un jour médecin. Son rêve est entravé par des complexes dont celui d'identification sympathique (USA 64). Présentateur: Jacques Houde. Invité: Joël Denis.

22h00 MON PAYS, MES AMOURS
(Début).
La Fête du Calvaire. Reportage réalisé par Yves Hébert. Le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, se déroule à Oka l'escalade de la montagne sur laquelle s'échelonnent les stations du Chemin de la Croix. C'est une tradition qui remonte aux Indiens. Des gens d'Oka évoquent l'âge d'or de cette Fête du Calvaire.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA ●
Saphire: Opération Scotland Yard. Drame réalisé par Basil Dearden, avec Nigel Patrick, Yvonne Mitchell et Michael Graig. En s'amusant dans un parc, des enfants trouvent le cadavre d'une jeune fille brutalement assassinée (Brit 59).

1h30 CBFT—CINÉ-NUIT ● (MONTRÉAL)
L'Homme nu. Film réalisé par Roberto Santos, avec Paulo Jose, Walter Foster, Irma Alvarez et Ruth de Souza. Un respectable professeur de folklore de Rio de Janeiro vit tranquille. Un jour, ayant raté son avion, il se laisse entraîner chez des amis, s'enivre et dort avec une fille ravissante. Au matin, voulant prendre le lait devant la porte, la porte se referme sur lui et il se retrouve sur le seuil, tout nu (Brésil).

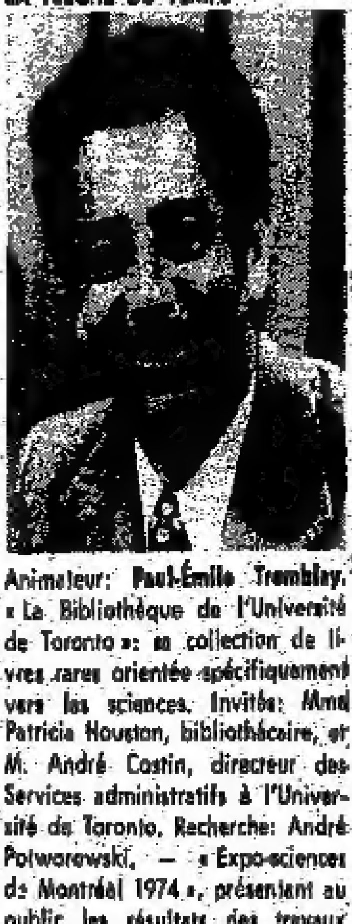
DIMANCHE

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les inondations du Richelieu, ses causes, élément de solutions et conséquences; protection des sanctuaires d'oiseaux. Commentateur: Jean-Guy Roy. — Chronique horticole: la plantation des annuelles, avec Denise Ouellet. — La plantation d'arbres par les cadets de l'air. Les endives de Belgique. Prévisions de récoltes — L'actualité agricole, avec André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claude Jobin et Jean-Guy Landry. Mise en ondes: Jean Charbonneau.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES ●
Le Désert de l'amour. D'après le roman de François Mauriac, adaptation de Maurice Toesca et Pierre Cardinal d'un drame psychologique réalisé par Pierre Cardinal, avec Pierre Dux, Christiane Minazzoli, Jacques Harden, Emmanuel Dechartre, Françoise Morhange, Ève Francis, France Rumilly, Vania Vilers et la voix de Pierre Lafont. Dans un bar de Paris, un homme traîne l'ennui de sa solitude. Une femme entre, dont il souhaite se venger depuis 18 ans: elle avait éconduit son ardeur adolescente malhabile. Par ses souvenirs, il revivra son amour de jeunesse: son père et lui-même aimant la même femme, l'un d'une passion profonde, l'autre d'un violent désir charnel (Fr. 69).

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Yanomamis. Documentaire réalisé par James Murray, sur les « Yanomamis », tribu primitive vivant près de la rivière Oricono, région tropicale du Brésil et du Vénézuéla. Connus comme un peuple sauvage, ils ne portent aucun vêtement, chassent à l'aide d'arcs et de flèches, sont illettrés et semi-nomades. Ils demeurent en petites communautés isolées, trouvant leur survie quotidienne dans les plantes, les animaux, le bois et leur propre force physique.

22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS



Animateur: **Paul-Émile Tremblay.** « La Bibliothèque de l'Université de Toronto »: sa collection de livres rares orientée spécifiquement vers les sciences. Invités: Mme Patricia Houston, bibliothécaire, et M. André Costin, directeur des Services administratifs à l'Université de Toronto. Recherche: André Potworowski. — « Expo-sciences de Montréal 1974 », présentant au public les résultats des travaux de recherches en sciences qu'ont exécutés des jeunes. Invités: Fernand Miron, directeur du Conseil de la jeunesse scientifique, et Santo Tringali, président de l'Expo-sciences 1974. Recherche: Bernard Houde. Réal.: Jean-Yves Laforce.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB ●
Structure de cristal. Film psychologique réalisé par Krzysztof Azrussi, avec Andrzej Zarnecki et Jan Myslawicz. Un météorologue vit isolé à la campagne avec son épouse. Au cours d'un hiver, un vieux camarade, spécialiste en cristallographie, rend visite au couple. Ne comprenant pas que le savant puisse gâcher ainsi sa vie, l'ami tente de persuader son collègue de revenir à la science. La gaieté aidant, des sentiments troubles animent bientôt l'épouse et l'ami (Polonais 69 sous-titré).

LUNDI

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« Toronto-Printemps ». Frédéric de Vancker présente quelques femmes torontoises vues par des peintres de la Ville Reine et s'entretient avec quelques-uns d'entre eux. Rencontre de la seule femme au pays à occuper un tel poste: Son Excellence Madame McGibbon, lieutenant gouverneur de l'Ontario. Entretien avec l'unique femme chauffeur de taxi de Toronto. Entrevue avec un responsable de l'organisme qui vise à faire la lutte aux parents qui manifestent de la cruauté envers les enfants. Reportage sur les anciennes voitures. Recherches, entrevues et animation: Chantal Beauregard. Réal.: Jac Ségard.

14h30 CINÉMA
La Journaliste: double fugue. Film réalisé par Georg Tressler, avec Marianne Koch et Horst Frank. Envoyé en mission à Londres, un photographe de magazine ne donne plus signe de vie. La direction du magazine demande à une journaliste de le retracer. Elle le retrouve dans l'appartement d'une jeune danseuse de music-hall avec qui il semble en très bons termes (All.).

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Benoît Girard, Jacques Godin, François Tassé, Danielle Roy, Pascal Rollin, Élizabeth Chouvalidzé, France Berger, Yves Létourneau, Colette Courtois, Élisabeth LeSieur, Hélène Loiselle et Hélène Lasnier. Réal.: Richard Martin.

20h30 VERS L'AN 2000
(Début).
La situation actuelle et une vision de l'avenir immédiat de treize domaines différents de l'activité humaine. « L'Espace: la vie là-haut ». Nous connaissons une centaine de millions de galaxies comme la nôtre qui ne constituent qu'environ un pour cent de l'univers. L'homme se propose d'entrer en communication avec des êtres vivants quelque part là-haut.

21h00 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
(Début).
Feuilleton faisant revivre vingt ans de l'époque héroïque de l'aviation, à partir des premières glissades aériennes de l'ingénieur allemand Otto Lillienthal, vers 1895.

00h00 CINÉMA ●
Le Bonheur. Drame réalisé par Agnès Varda, avec Jean-Claude Drouot, sa femme Geneviève et leurs enfants, et Marie-France Boyer.

MARDI

20h00 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Gilles Vigneault. Au programme: « L'automne est beau », « Mon pays », « Il me reste un pays », « La plus courte chanson », « Maintenant », « Je chante pour », « Jack Monoloy », « Ton père est parti », « Le Gros Pierre », « Tout le monde est malheureux », « Les Quatre Pays », « Parlez-moi d'un peu d'amour », « Le Doux Chagrin », « Qu'elle était jeune alors », « Les Neuf Couplets », « La Danse à St-Dillon ». Présentateur: Pierre Chouinard. Direction musicale: Gaston Rochon. Réal.: Raymonde Boucher. **(Dernière).**

21h00 ORSON WELLES PRÉSENTE
(Début).
L'Imposteur. Suspense réalisé par Alan Gibson, avec Claire Bloom et T. Wallers. Une jeune femme reçoit la visite de trois collectionneurs à qui elle doit montrer une pièce rarissime. Elle sait cependant que l'un d'eux, un imposteur, s'apprête à voler cette pièce et qu'il a déjà tué son patron.

MERCREDI

20h00 BASEBALL
Houston à Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

JEUDI

19h30 LES GRANDS FILMS
L'Intrus magnifique. Comédie satirique réalisée par George Seaton, avec George Peppard, Mary Tyler Moore et Dom de Luise. Dans le port de New York, un toucan porteur d'un étrange virus s'échappe d'un cargo en quarantaine et pénètre dans un garni où vit un groupe d'artistes pessimistes et misanthropes. Atteints par ce virus « porte-bonheur », nos artistes voient maintenant la vie en rose et s'empressent de propager cette nouvelle maladie autour d'eux (USA 68).

VENDREDI

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
(Dernière).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

23h00 APPELEZ-MOI LISE
(Dernière).

00h00 CINÉMA ●
Le Génie du mal. Drame psychologique réalisé par Richard Fleisher, avec Orson Welles, Diane Varsi, Bradford Dillman et Dean Stockwell. Un étudiant en droit, riche et brillant, exerce une très forte influence sur un compagnon, lui aussi d'une intelligence rare. Tous deux méprisent les lois établies et veulent tenter toutes les expériences possibles. Ils tuent un jeune garçon parce que le crime paraît être l'apanage de l'homme supérieur. Dans leur affolement, l'un d'eux oublie un objet qui met les policiers sur la piste (USA 59 — Prix de la meilleure interprétation masculine au Festival de Cannes 59).

IATA

Agence de Voyage
ASTRO
Robert J. Dénommé, B. Comm.
Accrédité auprès de toutes les grandes compagnies aériennes nationales et internationales
SERVICE COMPLET DE VOYAGES
C.P. 95
Brampton, Ontario
457-3556 451-7099
*AUTOBUS *TRAIN *AVION *BATEAU
2196 Bloor West
Toronto, Ontario
766-1118
Voyages nolisés
* Paris
* Londres
* Amsterdam
* Frankfurt
* Vienne

"CHRONIQUE DE L'AUTRE BORD"

Europe agitée

ANDRÉ DUPAL

NAMUR, BELGIQUE

L'Europe a connu une fin de semaine fertile en sensations. En premier lieu le premier tour de l'élection présidentielle en France. Comme on le prévoyait aucun des candidats n'a obtenu la majorité requise de 50% des votes exprimés plus une voix, il faudra donc procéder le 19 mai à une nouvelle consultation populaire, mais, cette fois, seuls les deux concurrents les mieux placés resteront face à face; MM Mitterand et Giscard d'Estaing. Le premier a recueilli 43,3% des suffrages, le second 32,7%. Le grand vaincu est sans aucun doute M. Chaban-Delmas dont la popularité a diminué au fur et à mesure que se déroulait la campagne électorale. Le résultat le plus inattendu est celui obtenu par "la concurrente" Mlle Arlette Laguiller à laquelle près de 600,000 électeurs ont fait confiance, ce qui dépasse les prévisions les plus optimistes. Maintenant la lutte va reprendre et les deux camps fourbissent leurs armes, chacun manifestant un optimiste de rigueur; on sait pourtant que le vainqueur ne l'emportera que par une marge fort minime. Le plus confiant est M. Mitterand, qui a laissé entendre qu'il est tellement certain d'être élu qu'il va consacrer les quinze jours qui séparent les deux élections à étudier la manière dont il s'y prendra pour diriger le pays. Pour lui pas de doute, le bloc de la gauche doit par son unité vaincre un adversaire obligé de compter sur des ralliements de divers groupes de la majorité ou du centre. Ce relliements se sont très vite manifestés, tout au moins dans le chef des dirigeants, mais il reste à voir si les troupes suivront. A voir aussi si la crainte d'une aventure communiste ne va pas inciter de nombreux français à barrer la route à M. Mitterand bien que celui-ci multiplie - tout comme ses alliés communistes - les déclarations rassurants. Prenons donc patience encore deux semaines avant d'envisager les conséquences de ce verdict populaire dont l'importance n'échappe à personne.

Autre évènement d'envergure: la démission du Chancelier allemand Willy Brandt. Celle-ci a fait l'effet d'une bombe car elle intervient au moment où l'Europe des Neuf n'avait nul besoin d'une complication supplémentaire. Mais elle a prouvé combien Willy Brandt devait être considéré comme un grand honnête homme, n'ayant jamais reculé devant ses responsabilités. Il semblait pourtant le seul homme d'Etat capable de tenir fermement le gouvernail du navire européen. Or celui-ci vogue actuellement sur une mer fort agitée. On ignore quelle sera la politique étrangère du futur Président de la République française, l'Angleterre sollicite la revision des conditions auxquelles elle a souscrit pour être admise au sein de la Communauté, l'Italie vient de son propre chef de prendre des mesures protectionnistes qui vont à l'encontre du Traité de Rome, bref chaque pays semble vouloir agir comme bon lui semble selon ses nécessités sans s'occuper des répercussions possibles sur l'avenir de l'Europe unie. Et l'on comprendra que la démission de M. Brandt ajoute encore à ce chaos. Son successeur provisoire est M. Walter Scheel, vice-chancelier; mais celui-ci devait normalement être élu Président de la République en remplacement de M. Heineman qui se retire pour raison de santé. Il faudra donc pourvoir à la nomination non seulement d'un chancelier, mais aussi d'un vice-chancelier et ceci dans quelques jours car l'élection présidentielle aura lieu le 15 mai et le nouveau chancelier - vraisemblablement M. Schmit actuel Ministre des Finances - présentera son nouveau ministère le lendemain. . . à moins que, ne se rendant aux instances de ses amis politiques M. Brandt ne revienne sur sa décision de démissionner. Autre complications, M. Scheel est à la fois Ministre des Affaires étrangères et président du Conseil des Ministres des Neuf pays de la Communauté. Or cet organisme devait se réunir d'urgence à Bruxelles pour discuter des mesures prises unilatéralement par l'Italie pour limiter ses importations, mesures qui menacent gravement certains pays - dont la France - grands fournisseurs de l'Italie. N'oublions pas non plus que ce pays va connaître de nouveaux troubles à l'occasion du référendum sur l'abrogation de la loi sur le divorce, question qui passionne le pays et le divise en deux camps farouchement opposés.

Enfin le Portugal "digère" le coup d'Etat militaire dans le calme. La junte va former un Ministère comprenant des représentants de divers partis-y compris les communistes. Va-t-elle réussir à liquider la question coloniale? ou bien la guerre larvée qui coûte si cher au Portugal va-t-elle se poursuivre? en cette dernière occurrence le peuple portugais maintiendra-t-il sa confiance à ses nouveaux dirigeants ou bien ce pays qui a déjà tant de mal à maintenir une économie normale connaître-t-il une crise semblable à celle qui, naguère, l'incita à donner pleins pouvoirs à un professeur d'Université, Salazar, qui sauva sa patrie de la faillite, mais au prix d'une dictature sévère dont le peuple portugais vient seulement de se défaire.

Une fois de plus il faut s'armer de patience et attendre la suite des évènements, prenant confiance dans le dicton populaire qui déclare qu'il ne va jamais aussi bien qu'on le souhaite mais jamais aussi mal que l'on craint.

CHRONIQUE POLITIQUE FÉDÉRALE...

"Finies les folies" P.E.T.

MARC LORD

Pierre Elliot Trudeau était à Toronto, David Lewis visitait Winnipeg, tandis que Robert Stanfield se reposait à Ottawa. C'est un début de campagne électorale assez inusité.

Ce n'est cependant pas chez les leaders de partis qu'il fallait chercher les points d'intérêt de la fin de semaine.

Il faut avouer que ce sont ceux-ci qui attirent les plus grandes foules et dont les paroles sont diffusées aux nouvelles nationales.

Trois hommes politiques conservateurs ont bien commencé leur campagne. D'abord au Québec, c'est Claude Wagner (Ti-Rouge LaTerreur), le lieutenant de son parti dans cette province qui a gagné la nomination de son parti à Ste-Hyacinthe. Et en Ontario, Duff Roblin, l'ancien premier ministre du Manitoba sera le candidat dans la circonscription de Peterboro et à Scarborough, Ron Collister, le courriériste parlementaire aux nouvelles anglaises de Radio-Canada briguait la candidature du conservateur. Depuis sa retraite de l'Assemblée législative du Manitoba, M. Roblin était président de la Canadian Pacific Investments.

La citation de la semaine nous vient de Pierre Elliot Trudeau qui a déclaré qu'il ne pouvait promettre des logements à prix modique à tous, n'importe le degré de richesse qu'ils aient.

LES VRAIES PROMESSES NE TARDERONT PAS A VENIR.

L'ECOLE FRANCAISE EN ONTARIO

Il y a quelque temps, une personne d'un certain âge me disait: "De nos jours, on est bien en Ontario; maintenant, on a nos écoles". Et après quelques instants, sur un ton d'incontestable satisfaction, elle ajoutait: "même au secondaire".

Bien entendu, je peux comprendre que ceux et celles qui ont connu les situations extrêmement pénibles créées par l'ignoble Règlement XVII puissent aujourd'hui s'émerveiller devant l'existence de lois qui reconnaissent aux francophones le droit d'avoir leurs écoles élémentaires et secondaires. Mais je crois que ces mêmes personnes, si elles consentaient ou se donnaient la peine d'examiner la situation de plus près, s'apercevraient que cet état de choses n'a plus en 1974 la signification qu'il aurait pu avoir il y a 50 ou 60 ans. Je m'explique.

Il y a un demi-siècle, ceux qui souhaitaient l'assimilation des francophones de l'Ontario avaient reconnu l'effet déterminant de l'école sur les habitudes de vie qu'adopte une personne, et ils avaient cru pouvoir atteindre leur but en interdisant les écoles françaises en Ontario; ceux que visaient cette mesure infame n'avaient pas été moins prompts à s'apercevoir des répercussions terribles qu'aurait la disparition de leurs écoles, et c'est pour parer à cette menace que certains d'entre eux engagèrent des luttes héroiques qui, poursuivies avec une détermination et un courage admirables, ont abouti à la situation qui prévaut actuellement.

Cette situation, toute favorable qu'elle soit par rapport à celle qui prévalait il y a un demi-siècle, ne signifie pas pour autant que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Car, même si les Canadiens-français de la région d'Ottawa ont, dans une large mesure, obtenu ce à quoi ils ont droit dans le domaine scolaire, il ne faut pas oublier qu'à un certain moment, au cours de la dernière année, pas moins de 19 conflits scolaires, dans d'autres régions de l'Ontario, mettaient aux prises des groupes de parents francophones, soucieux d'obtenir une instruction et une éducation françaises pour leurs enfant, et des conseillers scolaires anglophones dont l'acharnement à bloquer systématiquement l'établissement de classes ou d'écoles françaises doit conduire à se demander si l'époque du Règlement XVII est vraiment révolue.

Il ne faudrait surtout pas que les Franco-Ontariens, devant les gains certains mais quand même bien relatifs réalisés dans le domaine scolaire, en viennent à croire que la lutte contre l'assimilation est gagnée. Car si, il y a un demi-siècle, l'absence d'écoles françaises constituait le risque le plus sérieux d'assimilation pour les Franco-Ontariens, cette menace réside maintenant dans d'autres facteurs autrement plus inquiétants à mon avis et auxquels l'accès plus ou moins facile à l'école française ne constitue plus un contrepoids adéquat.

Ces facteurs, je n'ai pas la prétention d'avoir été le premier à les identifier, mais je crois utile de les rappeler à ce moment-ci. Ce sont:

1. l'influence envoûtante des mass media qui sont presque tous de langue anglaise
2. l'urbanisation croissante de notre société qui fait que de plus en plus de gens doivent opter pour l'anglais comme langue de travail
3. la dénatalité, particulièrement forte chez les Canadiens-français, qui ne permet plus de contrer les pertes substantielles et continuelles que subissent les effectifs franco-ontariens aux mains des forces de l'assimilation.

Ces constations peu réjouissantes doivent-elles être un motif de découragement? Je ne le crois pas, mais elles devraient tout au moins nous inciter

— dans un premier temps, à un examen de ce que représente l'école française dans l'existence d'un Franco-ontarien

— dans un deuxième temps, à revoir ce que sont trop souvent les écoles françaises par rapport à ce qu'elles pourraient et devraient être.

C'est ce que je vous invite à faire à l'occasion d'autres éditoriaux que j'aurai le plaisir de vous présenter sous peu.

W. André Lafrance, M.D.
Ottawa.

Québec vous informe

En route pour le camping!

Q.: Combien y a-t-il de terrains de camping au Québec ?

R.: Au Québec, on retrouve environ 851 terrains de camping. La plupart de ces terrains relèvent de l'initiative privée bien que le gouvernement en administre 45.

Q.: Comment peut-on reconnaître un terrain de camping gouvernemental ?

R.: Pour différencier plus facilement ces terrains, leur identification est sur panneaux de bois de couleur brune et blanche, et leur nom est suivi d'une fleur de lys. Ces panneaux sont placés sur le bord de la route à l'entrée du terrain de camping.

Q.: Comment découvrir les services offerts sur ces terrains ?

R.: Le campeur avisé devra d'abord se procurer le guide CAMPING QUEBEC. Ce guide mentionne les noms et adresses de tous les terrains de camping du Québec, par ordre numérique de routes, ainsi que toutes les commodités qu'y si trouvent.

On peut se procurer ce guide à tous les kiosques de renseignements du ministère du Tourisme, de la Chasse ou de la Pêche ou en écrivant au Service de renseignements touristiques de ce même ministère dont l'adresse est: Cité Parlementaire, Québec G1A 1R4.

Q.: Quelle protection avons-nous en choisissant un endroit mentionné dans le guide CAMPING QUEBEC ?

R.: Tous les terrains de camping inscrits dans cette brochure ont été visités, durant l'année écoulée, par les inspecteurs du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, et détiennent un permis pour fin d'exploitation. Le détenteur d'un tel permis doit le placer, bien en vue, près du comptoir servant à la réception des campeurs. A ce même endroit, les prix de location doivent être affichés. Ces prix sont en vigueur pendant une année, à compter du 1er mai, et il est défendu par la loi d'exiger ou d'accepter un prix plus élevé que celui qui est indiqué.

Q.: Quelle sécurité avons-nous en choisissant un terrain de camping dont le nom est inscrit dans le répertoire CAMPING QUEBEC ?

R.: On est assuré que le camping est situé sur un terrain sec et bien drainé. De plus, un robinet à eau potable, un cabinet d'aisance par maximum de six groupes-campeurs, une poubelle avec couvercle par quatre groupes-campeurs, l'enlèvement des ordures et des déchets à chaque jour, sont des éléments exigés par la loi.

Q.: Peut-on louer, pour toute la saison estivale, un emplacement sur un terrain de camping gouvernemental ?

R.: Non, les règlements des Parcs du Québec précisent que la période maximale de séjour sur un terrain de camping gouvernemental est de 14 jours. Ceci a pour but de favoriser l'accès à ces terrains à un plus grand nombre de citoyens.

Q.: J'aimerais me joindre à une association de camping au Québec : où puis-je m'adresser ?

R.: Vous pouvez écrire à la Fédération québécoise de camping et caravaning dont l'adresse est: 881 est, boulevard de Maisonneuve, Montréal 132.

Q.: Si j'ai des plaintes ou des suggestions à faire concernant les terrains de camping, à qui dois-je m'adresser ?

R.: Vous pouvez écrire au Service de l'hôtellerie, Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Cité Parlementaire, Québec G1A 1R4.

"ENTREVUE"

TEXTE FRANCINE MARSTON

Où les parents parlent anglais et les enfants français!

Jeudi soir dernier avait lieu la soirée annuelle du Toronto French School. A chaque année cette école organise une soirée très spéciale pour renflouer ses coffres. L'année dernière on avait servi un délicieux souper en plein air. Une autre année, on avait fait venir Monique Leyrac. Cette année, c'est au Holiday Inn qu'avait lieu cette soirée qui fut très réussie d'ailleurs. J'ai eu le plaisir d'interroger l'organisatrice Madame Ruth Bethel.

— Dites-moi, Madame, est-ce bien long organiser une soirée de cette envergure?

— Vous dire franchement, nous avons commencé au mois de juin dernier. Cette année, nous présentons un marché international. Il y a donc au centre de la salle des tentes qui abritent des kiosques de toutes sortes. On y présente de l'art africain, des sculptures sur des os de baleines, des figurines faites à la main, de la bijouterie en céramique et beaucoup d'artisanat. Tous ces items peuvent être achetés sur place. Il y a aussi des casinos, des jeux de cartes et des courses de chevaux.

FAITES VOS JEUX. Que ce soit à la roulette, aux cartes, ou aux courses de chevaux, on a dépensé, on s'est amusé!

— Est-ce qu'on a contribué d'une façon ou d'une autre à défrayer cette soirée?

— Certainement, d'abord, le Holiday Inn nous a loué la salle de bal à un prix dérisoire. Ensuite, la bière, le vin, le fromage et les viandes froides nous ont été donnés. C'est donc absolument gratuit. Nous espérons que nos invités dépenseront aux jeux et au marché. Il y a aussi un carnet de billets que l'on vend pour $5.00. Chaque carnet a au moins un numéro gagnant et tous ces prix nous ont été donnés.

— Quelque chose cependant, m'a frappée. Personne ici ne parle français et je suis bien à la soirée du Toronto French School. Comment expliquez-vous cela?

— Eh! bien non, nous ne parlons pas français, mais nos enfants eux le parlent, et très bien! Voyez-vous, environ 80% des parents sont de langue anglaise et malgré cela, à la fin de la première année, nos enfants sont bilingues. Il s'agit bien d'immersion totale. L'anglais n'est enseigné qu'à partir de la deuxième année, le russe en quatrième année et le latin en septième année. Les enfants de cette école apprennent une chose très importante ici. Ils apprennent avant tout qu'il n'y a pas que le plaisir dans la vie; qu'il y a surtout du travail et que, sans ce travail, on ne peut réussir. On leur donne donc une méthode de travail bien définie et beaucoup de boulot à accomplir. Les enfants doivent donc étudier bien fort pour réussir. On ne veut absolument pas que cette école soit une école de riches. Il faut que ce soit une bonne école.

— A ce sujet, quelle sorte de cours donnez-vous?

— Nous donnons tous les cours réguliers mais aussi plusieurs cours spécialisés. C'est une école expérimentale, c'est-à-dire qu'on essaie une méthode; si ça va, on la garde, sinon on la rejette. Les professeurs sont pour la plupart européens, il y a aussi plusieurs anglais. Nous avons un Chinois spécialiste en mathématiques. Il donne aussi des cours de langue chinoise en dehors des heures régulières. Plusieurs élèves les suivent assidûment.

L'école inclut de la maternelle à la onzième année inclusivement. L'an prochain, nous aurons une douzième année également. En ce moment, nos élèves sont prêts à entrer à l'Université après la onzième année, c'est-à-dire, qu'ils ont suffisamment de crédits mais ils sont vraiment trop jeunes.

— Avez-vous beaucoup d'aide gouvernementale pour financer l'école?

— Malheureusement, aucune aide d'aucun niveau gouvernemental que ci soit. Monsieur Giles, notre président, a été décoré de l'ordre du Canada pour sa contribution à l'éducation au Canada. Mais nous n'avons toujours aucune aide gouvernementale. Nos locaux sont pour le moins modestes. Nous devons distribuer nos élèves à six endroits. Si nous avons plus d'un enfant à l'école il est rare qu'ils soient dans le même édifice. L'école devient donc pour nous, les mères, un mode de vie, un engagement total. Mais croyez-moi, le coup en vaut la peine, lorsque vous les entendez parler un français impeccable, ça vaut bien tous les efforts."

J'ai laissé Madame Bethel avec un point d'interrogation en tête. Pourquoi les francophones n'ont-ils pas ce même enthousiasme pour "le français impeccable"? — Pourquoi nous contentons-nous de parler un français douteux? — Où est notre fierté?

DES BIJOUX DE CÉRAMIQUE aux couleurs vives étaient présentées au kiosque d'Ebba Jensen de Toronto

CUISINONS ENSEMBLE

Des fraises, encore des fraises, toujours des fraise!

Ce sera bientôt le temps des fraises et, si vous aimez vraiment le sucré, je vous recommande ce dessert typiquement canadien vite fait: servez des fraises fraîches avec un peu de sirop d'érable. Si l'occasion exige que vous serviez un dessert d'apparat, préparez des oranges farcies ou une tarte délicieuse.

Oranges farcies.

1 grosse orange à pelure épaisse par convive.
1 paquet de fruits congelés non sucrés de 11 onces.
1 grosse fraise fraîche par convive.
1 paquet de fraises congelées de 14 onces.
Cognac ou liqueur de votre choix (Evitez les liqueurs trop sucrées)

Faire déleger les fruits. Couper la tranche du dessus de chaque orange. Evider et incorporer la moitié de la pulpe au mélange de fruits et de fraises. Conserver l'autre moitié pour ajouter au jus d'orange que vous servirez le lendemain matin au petit déjeuner. Dans un bol de taille moyenne, mélanger la pulpe d'orange, les fruits et les fraises. Ajouter 3 onces de la liqueur de votre choix. Laisser reposer quelques heures dans votre réfrigérateur dans un bol recouvert. Remplir chaque orange du mélange de fruits parfumés à la liqueur, replacer la tranche du dessus et plantez-y une grosse fraise fraîche.

Tarte aux fraises.

Recouvrir une abaisse de tarte de 1/6 tasse de sucre. Ajouter les fraises fraîches et les recouvrir d'un autre 1/6 de tasse de sucre. Faire cuire à 450oF pendant les 10 premières minutes puis à 325o-350o pendant 40 minutes. Retirer du four. Décorer avec des cacahuètes que vous disposerez en deux "S" se croisant au centre, séparant ainsi la tarte en quatre. Placer à l'intérieur de chaque quartier une rondelle d'orange.

La Farce du Dindon: Vous savez comment l'on traduit "bull session" en français? L'on dit "ragot de boeufs".

Pierre Paul Karch

découpez sur le pointillé

Le tétanos: Par DAVID WOODS

facile à prévenir, difficile à soigner.

La plupart des gens connaissent le tétanos sous son appellation la plus commune — bien qu'erronée — de mal des mâchoires.

Le terme tétanos vient du mot grec signifiant tension; quant à la maladie, elle provoque une contracture et une rigidité des muscles, en général ceux du cou et du dos.

C'est la pénétration de la saleté (porteuse des germes du tétanos) dans les tissus qui provoque le tétanos; ceci peut arriver au cours d'un accident de voiture, ou après une blessure avec une tondeuse à gazon par exemple, ou même en marchant sur un clou rouillé. Le tétanos ne peut se développer qu'en cas de lésion ouverte; vous ne pouvez pas avoir le tétanos à cause de la saleté que vous avez sur vous, ou parce que vous en avez avalée. Cependant, la lésion n'a pas besoin d'être grave: une épine de rose où l'on se pique peut suffire pour que les germes du tétanos pénètrent dans l'organisme.

Nous avons heureusement les moyens de combattre le tétanos: un vaccin a été inventé dans les années 30. En Ontario, tout le monde peut facilement se faire vacciner contre le tétanos (la vaccination est couverte par le Régime d'assurance-maladie de l'Ontario). En général la première série de piqûres administrée aux nourrissons et aux jeunes enfants consiste en un vaccin combiné qui immunise également contre la polio, la diphtérie et la coqueluche.

Bien que les cas de tétanos soient rares au Canada, les agents de la santé publique insistent sur l'importance d'entretenir l'immunité au cours de la scolarité et de la vie adulte par des piqûres de rappel effectuées tous les cinq ans.

La raison en est impérative: 50% des rares cas de tétanos rencontrés au Canada sont mortels.

Donc, bien qu'étant une maladie peu courante, le tétanos peut encore tuer.

Il faut en tirer cette leçon: profitez de la protection que la médecine met à votre disposition. Si vous vous entaillez le doigt avec une vieille boîte de conserve, ou si vous marchez sur une fourche et que vous avez bien fait tous vos vaccins antitétaniques, vous n'aurez sans doute besoin que d'une dose de rappel; mais pour quelqu'un qui ne s'est jamais fait vacciner, la première dose ne suffit pas pour enrayer le tétanos. Dans ce cas, on administre généralement une piqûre de sérum antitétanique ainsi que la première dose de toxoïde tétanique. Il est essentiel de faire faire toutes les autres piqûres antitétaniques de façon à ne pas devoir tout recommencer lors d'une autre blessure.

Ceci implique donc de savoir exactement contre quoi vous êtes, ou n'êtes pas, immunisé.

Il est certain que le fait de tenir un dossier aidera à résoudre vos problèmes de santé; cela ne doit pas exiger beaucoup d'efforts: il suffit de tenir à jour la liste de vos vaccinations. Demandez à votre médecin selon quel rythme les rappels contre les maladies comme le tétanos doivent être faits, et assurez-vous que vous (et vos enfants) profitez au maximum des moyens de protection qui existent.

Les germes du tétanos sont dans le sol, partout, et ils sont faciles à attraper, mais ils ne sont pas forcément dangereux: les moyens permettant de prévenir le tétanos sont à la portée de tous.

COMMENT SOIGNER LES CHEVEUX GRAS

Une spécialiste vous donne quelques conseils pour avoir une chevelure souple et brillante

Voici des nouvelles réconfortantes, destinées aux nombreuses filles affligées d'hyperséborrhée, cause des chevelures grasses.

Pour une adolescente sensible, en quête de succès, cette condition peut causer de graves désordres psychologiques, car des mèches raides et pendantes et l'aspect négligé qu'elles entraînent peuvent altérer profondément la confiance en soi. Les cheveux gras peuvent également causer des problèmes d'ordre purement physique car ils aggravent l'acné et les éruptions cutanées déjà établies et peuvent les propager.

Une esthéticienne capillaire vous offre ces conseils encourageants pour combattre l'hypersécrétion sébacée:

Les cheveux gras ne doivent être lavés qu'une seule fois par semaine.

La tendance naturelle incite généralement à laver ce genre de chevelure chaque jour ou plusieurs fois par semaine, mais c'est une erreur, car les shampooings fréquents ne font que stimuler la sécrétion des glandes sébacées et aggravent en fait le problème.

Les glandes du cuir chevelu, comme celles de l'épiderme du visage, ont tendance à secréter en abondance durant l'adolescence et les dermatologues sont généralement d'accord pour déclarer qu'au moins une moitié de leurs patients affligés d'acné présentent également des troubles du cuir chevelu.

Un bon shampooing hebdomadaire est suffisant pour assurer la propreté de la chevelure, si l'on a soin de garder les brosses, les peignes et les bigoudis méticuleusement propres. Il faut également changer fréquemment de taies d'oreiller, chaque jour si nécessaire et laver les foulards de tête après chaque usage.

Elle conseille aux adolescentes de rafraîchir la propreté de leur chevelure entre chaque shampooing hebdomadaire avec un shampooing sec à vaporiser qui absorbe l'excédent d'huile en quelques minutes. Le shampooing sec dégraissant est disponible dans toutes les pharmacies. Il enlève la saleté qui colle aux cheveux, l'huile et les dépôts de fixatif capillaire, sans qu'il soit besoin d'employer d'eau.

Le produit doit être vaporisé légèrement sur la chevelure, puis, après quelques minutes d'attente, les cheveux doivent être brossés à fond pour enlever le produit et l'huile qu'il entraîne. L'application peut être répétée si nécessaire. La mise en plis est ainsi rafraîchie sans que la coiffure soit affectée.

Les franges qui sont souvent grasses, peuvent provoquer la formation de boutons sur le front. Le shampooing sec dégraissant peut être appliqué sur la frange seulement, du sommet vers le bout des cheveux, puis brossés.

Les shampooings hebdomadaires doivent être effectués avec un shampooing doux ordinaire ou un shampooing bactéricide antipelliculaire, appliqué deux fois et les cheveux doivent être rincés à fond, jusqu'à ce que l'eau soit claire. Pour nettoyer le cuir chevelu, les masser avec la pulpe des doigts en insistant particulièrement à la racine des cheveux près du front. Il ne faut jamais utiliser aucune lotion, pommade ou préparation à base d'huile.

CONSEILS POUR LE GRAND MENAGE

On mélange la peinture avec un mouvement de plongée - on va bien au fond du bocal et on procède vers le haut pour soulever tous les pigments en suspension. Les palettes que distribuent les marchands de peinture sont idéales à cette fin.

Lorsque vous peinturez au rouleau, ne surchargez pas le plateau. Remplissez-le au tiers seulement et assurez-vous que la peinture est distribuée également sur le rouleau.

Quand vous lavez les murs avant de peinturer, prenez soin de les bien rincer. C'est que la moindre trace de nettoyeur ralentit sensiblement le processus de séchage de l'enduit.

Avant de commencer à peinturer une pièce, débarassez-la de tous ses bibelots. A cette fin, une manne à linge est fort pratique. La peinture sèche, on replace le tout en cinq sec.

Si la peinture s'accumule dans le rebord du bocal, quelques trous de clou en faciliteront l'écoulement à l'intérieur. Et le couvercle scellera parfaitement les trous.

On protège le plancher d'une pièce que l'on s'apprête à peinturer en le recouvrant d'une grande feuille de polythène. Ce plastique ne glisse pas comme le papier journal et on peut l'employer maintes et maintes fois.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Bonne semaine sur le plan sentimental. Vous retrouverez un vieil ami. Vous vous montrez très compréhensif et sensible. On vous trouve sympathique.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Ne mêlez pas le plaisir et le travail. Vous connaissez un tas d'embêtements.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Attention aux excès dans vos repas. Evitez les fréquentations. Mauvaise semaine sur le plan social et sentimental. Vous êtes naïf et impressionnable.

Belier du 21 mars au 20 avril

Restez sur vos gardes. La semaine ne sera bonne que pour la routine. N'entreprenez rien.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Vous êtes rempli de bonne volonté. On vous donne espoir. Soyez discret. On apprécie vos gentillesses.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Vos associés sont difficiles à convaincre. Chacun a son opinion. Vous jouissez d'une belle réputation sociale. Certains moyens ne sont pas à votre disposition.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Vos ressources financières sont nettement insuffisantes pour réaliser un projet. Vous oubliez quelqu'un qui vous touche de près.

Lion du 23 juillet au 23 août

Quelqu'un commet une indiscrétion. Une histoire sentimentale vous arrive. La bouche parle de l'abondance du coeur.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Un ami vous réserve une surprise. Ne soyez pas jaloux du bonheur d'autrui. Vos pensées sont malhonnêtes. Mauvais état financier.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Une conversation vous ravit. Un fait se précise. Vous détestez un compagnon de travail sans savoir pourquoi.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

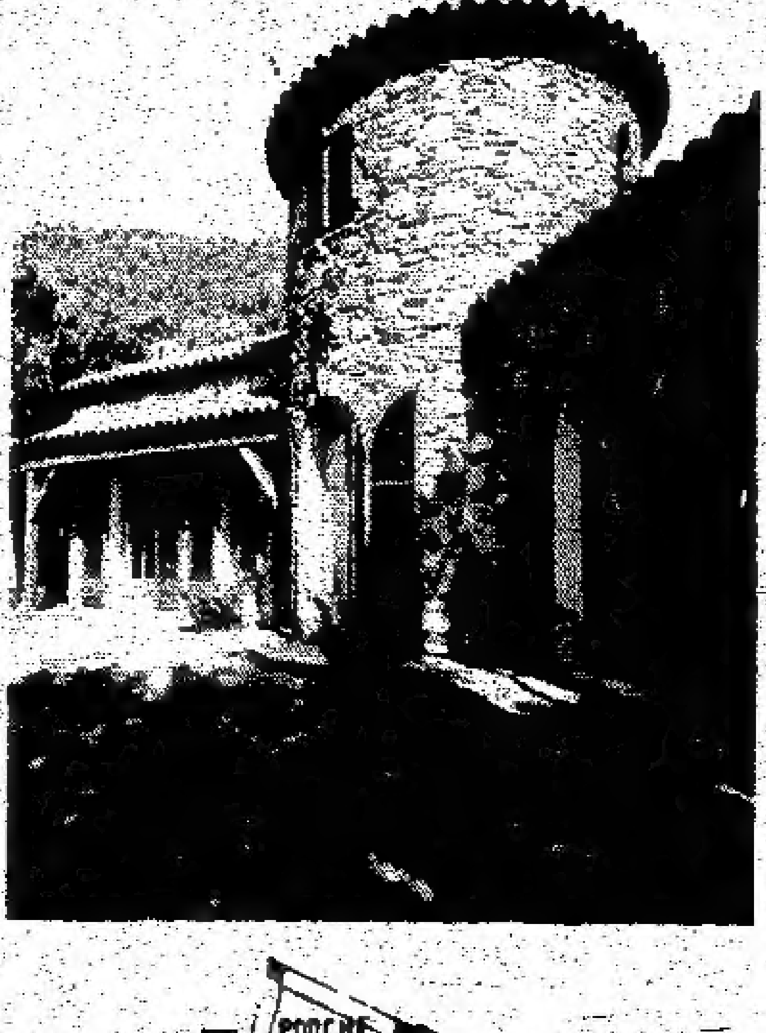
Vous êtes clairvoyant. Un rêve se réalise. Votre plaisir est à son comble. Une illusion se dissipe. On vous tend la main.

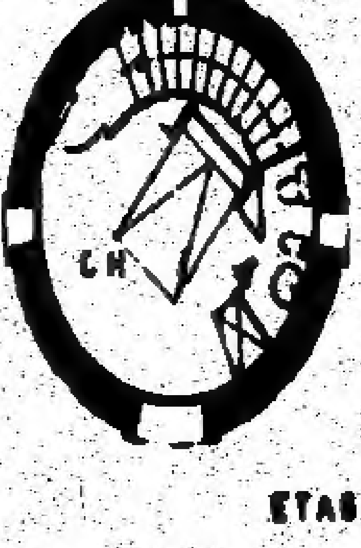
Sagitaire du 23 nov. au 21 déc.

Votre coeur est sec comme une pierre. Un geste en dit long sur vos sentiments d'indépendance envers votre ami de coeur. Votre orgueil vous domine.

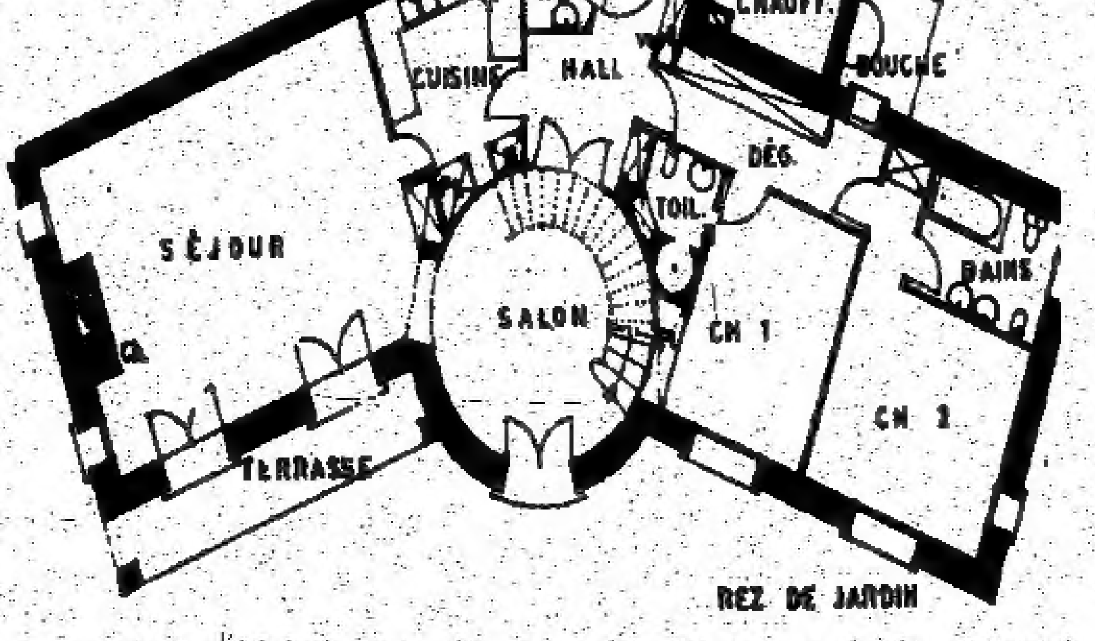
L'HABITATION

Mais le Maître d'oeuvre, Roland Toni, a choisi un parti audacieux, a gagné un pari en osant faire de cette tour comme un pléonasme architectural: le centre lui-même de la maison, le flanquant de deux ailes. Ce parti-là a permis tout à la fois de faire de la tour un salon de compagnie, et d'y aménager un bel escalier donnant accès à une chambre de l'étage: coup double d'un départ fastueux et d'une arrivée à l'étage gracieuse et "meublante" en soi. Cela réduit d'autant l'aménagement tandis que vis-à-vis, cela a compliqué le problème de l'installation d'une salle de bains arrondie mais dont l'architecte s'est tiré avec souplesse. De chaque côté de la tour (si on peut dire) et de face sont réparties toutes les pièces du rez-de-chaussée. A gauche, le grand séjour avec une cheminée importante. A droite, deux chambres d'inégale superficie avec bains. A gauche du hall lui-même parallélépipédique, la cuisine et le vestiaire, à droite le dégagement qui fait accéder aux chambres dont on notera — véritable tour de force — que chacune possède sa salle de bains complète. Le sanitaire est donc dans cette maison largement compris et installé.





ETAGE



REZ DE JARDIN

Ballade au jardin zoologique

LE ZOO OUVRE SES PORTES! — Jeunes et moins jeunes auront la chance d'admirer, encore cette année, les animaux, les oiseaux et les fleurs qu'offre le jardin zoologique d'Orsainville. Les heures de visite sont de 10 à 20 heures. Les prix d'admission sont les suivants: $1.00 pour les 14 ans et plus, 0.25 pour les 6 à 13 ans; les enfants de moins de 5 ans sont admis gratuitement. Les groupes scolaires, les associations de loisirs et de l'âge d'or sont aussi admis gratuitement, sauf les dimanches et les jours fériés.

QUEBEC — D.G.C.G. — Le jardin zoologique de Québec a ouvert ses portes samedi le 4 mai! Tous les services sont disponibles; les visiteurs pourront se restaurer et compter sur le service de protection habituelle. Seulement 60% des animaux pourront être vus au début de la saison en raison des conditions climatiques. Cependant, au fur et à mesure que le temps s'améliorera, les animaux regagneront leurs quartiers d'été. Il est encore trop tôt pour annoncer des naissances, mais des nouveaux spécimens devraient arriver au Jardin au cours de prochaines semaines. En raison des grèves survenues dans les aéroports canadiens, le transport des nouveaux animaux a été quelque peu retardé mais le directeur du Jardin, M. Claude Mainguy, a quand même bon espoir que les animaux attendus arriveront sous peu.

Les heures d'ouverture seront les mêmes que l'an dernier, c'est-à-dire de 10 heures à 19 heures du samedi 4 mai au samedi 22 juin. Par la suite et cela jusqu'au 2 septembre, fête du travail, les heures d'ouverture seront de 10 heures à 20 heures. Les prix d'admission demeurent également les mêmes soit: $1 pour s personnes de 14 ans et plus, $0.25 pour les enfants de 6 à 13 ans inclusivement; les enfants de 5 ans et moins sont admis gratuitement en tout temps.

D'autre part, les groupes scolaires, les associations de loisirs et de l'âge d'or sont admis gratuitement, sauf le dimanche et les jours fériés. Les groupes de l'âge d'or doivent toutefois demander une réservation par écrit au moins 15 jours à l'avance, à l'attention du directeur du Jardin, monsieur Claude Mainguy, en mentionnant le nombre de personnes attendues ainsi que la date de la visite.

Le Jardin zoologique d'Orsainville est sous la juridiction du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Des robes qui prennent feu

M. Herb Gray, ministre de la Consommation et des Corporations, annonçait dernièrement que des dispositions ont été prises pour retirer du marché canadien certaines robes d'intérieur en tissu à poil blanc parce qu'elles s'enflamment très facilement, brûlent très rapidement et passent pour être dangereusement inflammables.

Les robes d'intérieur portent la désignation "BELINDA by Quality Fabrics Ltd., Canada" et une étiquette qui ressemble à ceci:

/1595
SIZE
ENDROIT/FACE
100% "ORLON"
SUPPORT/BACK
COTON 100% COTTON
CA 00426
MADE IN CANADA

Quoique portant la mention "ORLON" sur l'étiquette, le tissu des robes d'intérieur blanches peut comprendre du poil de viscose (rayonne) sur support de coton. M. Gray recommande fortement à quiconque possède une de ces robes d'intérieur portant cette mention de ne plus s'en servir et de s'en débarrasser immédiatement.

D'autres robes d'intérieur, portant la même étiquette et se présentant dans des couleurs autres que le blanc sont fabriquées d'un tissu formé de poils, ORLON sur support de coton et ne constituent pas un risque d'inflammabilité.

Rothmans et voile Canada lèvent le voile sur leur programme de préparation olympique

Le président de Voile Canada, M. Mike Clifford, a révélé le 13 mai dernier, les détails de la deuxième saison d'entrainement olympique organisée par Rothmans et Voile Canada, programme conjoint qui vise à initier aux épreuves internationales les prétendants aux olympiades, mais aussi et essentiellement, à former et à aguerrir davantage de régatiers dont sortiront les futurs équipages olympiques.

Le programme 1974 prévoit une série de neuf régates préolympiques provinciales Rothmans qui débouchera sur les régates olympiques canadiennes de Kingston, dites R.O.C.K. (ou C.O.R.K. — Canadian Olympic training Regatta Kingston) du 24 au 30 août.

Rothmans met en outre à la disposition de Voile Canada trois voiliers Tempest destinés à un programme d'assistance, dit "potentiel olympique", qui permettra aux meilleurs équipages n'ayant pas encore atteint le calibre olympique de s'entraîner en Tempest. Comme le "Tempest" ne constitue un classe olympique que depuis peu et qu'on n'en comp te encore qu'un nombre très limité au Canada, ce programme vient à point nommé combler une lacune. Les trois bateaux, tous équipés en course, seront utilisés dans tout le Canada pour permettre de former des équipages Tempest bien rôdés et ainsi renforcer nos chances de décrocher une médaille d'or aux olympiades d'été de 1976 à Kingston (Ontario).

La première médaille olympique (bronze) remportée par le Canada à Kiel (Allemagne) en 1972 annonçait bien d'autres succès et on peut escompter beaucoup de cette deuxième saison de Rothmans et Voile Canada qui, tout en s'ouvrant à une large gamme de classes, donnera la préférence aux esquifs de classe olympique.

Outre qu'à chacune des Préolympiques Rothmans les trois premiers de chaque classe recevront un prix, le meilleur équipage et le meilleur barreur canadiens des neuf classes C.O.R.K. (soit Tornado, Soling, Flying Dutchman, Finn, Tempest, 470, 505, Fireball et International 14 Dinghy) pourront se rendre aux régates de Kingston tous frais de déplacement payés.

On pourra par ailleurs mesurer l'efficacité du Service au Yachting Rothmans à l'occasion du Championnat nord-américain des 505 à Brighton (Ontario) du 17 au 22 août, des régates olympiques canadiennes de Kingston du 24 au 30 août; des régates nord-américaines Laser à Toronto du 3 au 8 septembre; ainsi qu'à bien des épreuves du championnat canadien.

Il est donc permis d'espérer que grâce à ce programme de préparation et des autres initiatives de Voile Canada maintenant en chantier, notre pays viendra bientôt à être reconnu comme une des nations fortes de la compétition à voile.

ATTENTION

La plupart des lignes aériennes servant au transport et à la distribution de l'énergie électrique n'offrent aucun danger car les poteaux qui les retiennent sont suffisamment hauts. Il reste quand même qu'elles transportent un courant très fort, mortel même.

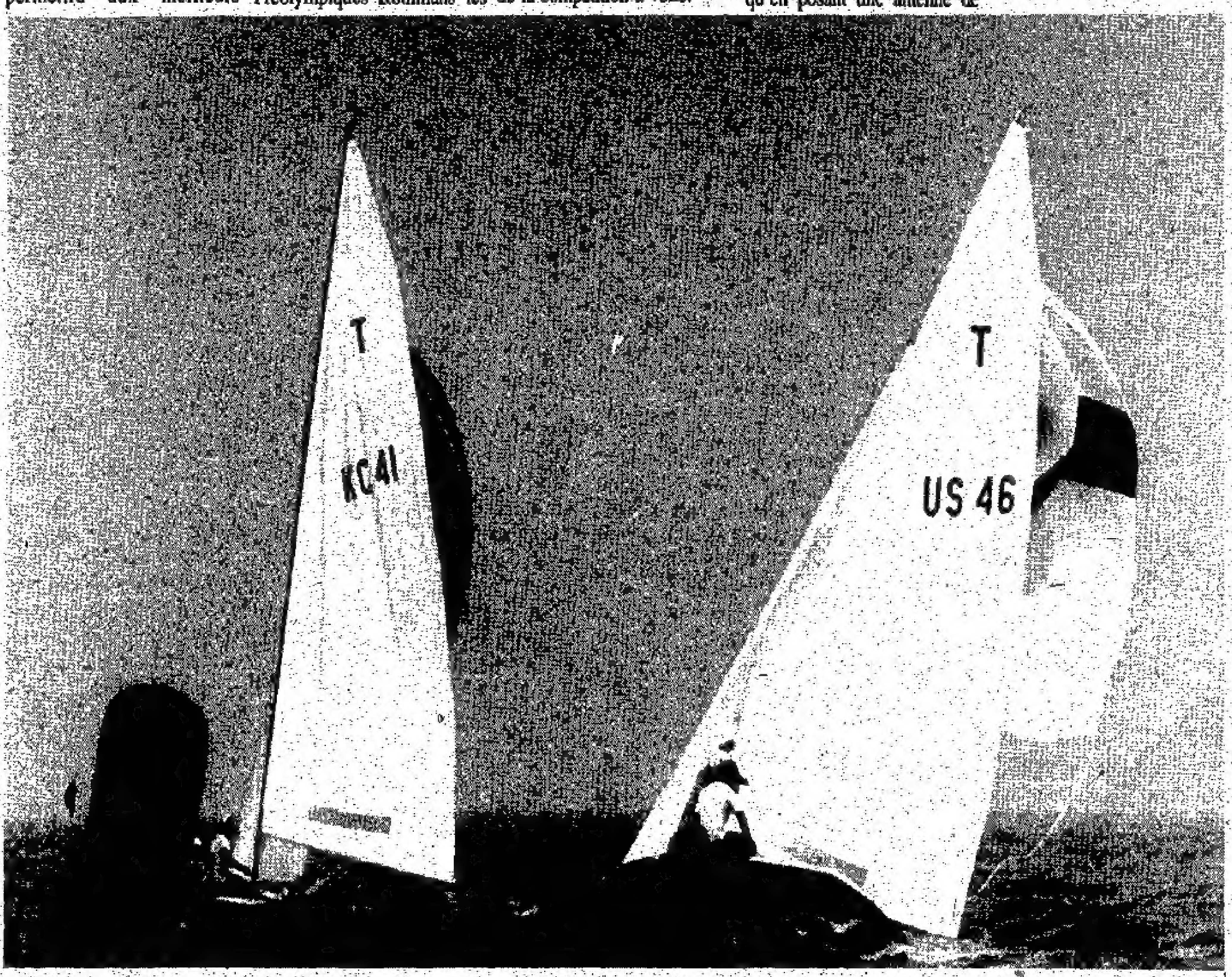
C'est pourquoi il faut toujours éviter d'approcher de ces fils. Plusieurs propriétaires tentent eux-mêmes l'installation d'antennes de télévision. Avant de procéder vous-même à une telle installation songez bien aux risques que cela entraînera. Il faut d'abord s'assurer qu'il n'y a aucun fil électrique à proximité, car tout contact entraînerait un accident mortel.

Si les distances ont été mal calculées, un vent ou de la glace pourront faire tomber l'antenne sur un fil électrique.

Si la mise à terre (grounding) est mal fait, l'antenne constituera un grave danger puisqu'elle attire la foudre sans la conduire au sol. Il n'y a pas qu'en posant une antenne de télévision que l'on s'expose à être électrocuté. Certains jeux d'enfants sont aussi très dangereux. Je pense surtout aux cerfs-volants qui atteignent des hauteurs remarquables et qui, bien souvent, risquent de s'entortiller autour des fils électriques. Il est donc très important de ne jamais utiliser de corde à cerf volant ayant des propriétés conductrices. Il faut éviter les ficelles à filament métallique. N'essayez surtout jamais de dégager un cerf-volant empêtré dans une ligne électrique. Il est aussi dangereux de faire voler un cerf-volant quand il y a de l'orage dans l'air.

Il faut décourager les enfants qui aiment grimper dans ces poteaux et leur en expliquer les dangers.

En terminant, rappelons qu'il ne faut **jamais**, en aucune circonstance, s'approcher d'un fil électrique tombé sur le sol car on ne sait jamais s'il est dangereux ou non.



Champignons contre maringouins

LETHBRIDGE (Alb.), — Pour combattre les maringouins, laissez de côté le pulvérisateur et répandez plutôt de miniscules champignons un peu partout...

Même s'il est un peu tôt pour suivre ces instructions, les recherches entreprises conjointement par la Station fédérale de recherches de Lethbridge et l'université de Washington, pourraient fournir une nouvelle arme contre les maringouins dans un avenir rapproché.

J.A. Shemanchuk, entomologiste à la Station, et H.C. Whisler, mycologue à l'université de Seattle (Wash.), sont à étudier un champignon naturel qui attaque les larves d'un maringouin qui vit dans les régions irriguées du sud de l'Alberta.

D'après M. Shemanchuk, c'est en 1921 que des chercheurs découvrirent pour la première fois un champignon qui attaque les maringouins.

"Nous savons aujourd'hui qu'il existe dans le monde environ 30 espèces de champignons qui s'attaquent aux larves de maringouins. Et chacune s'en prend à une espèce particulière."

La découverte effectuée en Alberta est encourageante parce que, tous les ans depuis 1956, on a trouvé des larves infectées dans les régions irriguées. C'est la preuve que le champignon est bien établi et largement répandu.

LE SPORT AVANT TOUT

UNE FEDERATION DES ATHLETES PROFESSIONNELS?

Avez-vous entendu parler d'une organisation qui s'appelle: "La Fédération des Athlètes Professionnels"? Probablement pas, parce qu'elle n'existe pas comme telle, mais nous sommes à la toute veille de voir surgir cette association qui grouperait tous les athlètes professionnels en une importante fédération internationale.

Il est fini et loin derrière nous le temps où les joueurs de football à Montréal, par exemple, étaient payés $50. par partie, quand ils étaient en uniforme. Et nous avons été témoins de cette époque tout comme nous avons vu, pour y avoir participé à titre de joueur des athlètes payés $10.00 ou $15.00 ou $25.00 par partie, au baseball et à la crosse; il faut dire que cela se passait aux environs des années 1935 à 45.

Avec les salaires des athlètes qui sont maintenant rendus dans les 5 et 6 chiffres, c'est-à-dire de $25,000.00 par année jusqu'à $200,000.00 et plus pour une saison, l'on comprend qu'il y a eu une vaste évolution dans le domaine du sport professionnel.

Or, il ne faut l'oublier, de plus en plus, on remarque sur les terrains de jeux des athlètes qui sortent des universités et qui possèdent des degrés universitaires. De plus, pour beaucoup de ces personnages que l'on voyait autrefois se promener, avec un vieux chandail, les cheveux et la barbe longues, ces temps sont révolus; et l'on voit aujourd'hui des jeunes gens fort bien mis, se promener tels des gens d'affaires, avec à leurs côtés, un avocat et un comptable.

Le sport professionnel est maintenant un important commerce et si l'on considère les salaires élevés, et aussi les sommes particulièrement importantes remises par les réseaux de télévision pour la transmission de ces joutes, l'on parle d'une industrie dont les chiffres se totalisent en plusieurs centaines de millions de dollars.

Et pour ce qui a trait au football, tel que joué au Canada, il fallait voir le sérieux de la rencontre de ces jours derniers à Toronto, où s'étaient réunis les représentants des joueurs professionnels au Football canadien, ainsi que leurs invités, les représentants, des joueurs de la Ligue Nationale des Etats-Unis.

On a vu des gens tels que Ed Garvey, le directeur exécutif de l'Association des Joueurs de la Ligue Nationale de Football, ainsi que Marvin Miller, le représentant des joueurs de baseball et ainsi qu'Allan Eagleson représentant des joueurs professionnels de hockey.

Et quand on voit des athlètes tels que George Reed, président de l'Association Canadienne des joueurs de football discuter avec les représentants des joueurs américains, on se rend compte alors que les beaux jours des propriétaires, qui agissent à leur guise avec les athlètes, sont terminés.

Il y aura, avant l'automne, de grands changements dans le domaine du football partout; or, l'on se souvient du fait que le baseball a connu une courte grève, au début de la saison dernière, et l'on peut s'attendre à de tels événements dans le domaine du football au Canada et aux Etats-Unis.

Quand on parle football professionnel, il faut penser à l'ensemble de l'opération, c'est-à-dire aux diverses ligues professionnelles de football que l'on trouve aux Etats-Unis et au Canada. Cela comprend la Ligue Nationale, la Ligue Américaine, la Ligue Canadienne et par le fait même toutes les petites ligues indépendantes telles que les ligues côtières ("Atlantic Coast League", dans laquelle se trouvait le club "Les Rifles" de Montréal, il y a quelques saisons), qui entretiennent toujours des relations avec les "grandes ligues". Ces groupes représentant maintenant la très grande majorité des athlètes professionnels, et ils sont également organisés pour combattre les trusts et cartels des clubs majeurs dont les propriétaires se sentent maintenant acculés au pied du mur.

Après d'innombrables luttes entre patrons et ouvriers, et les grèves nombreuses entre ces groupements, nous en sommes rendus au moment de vérité entre les Grands Propriétaires (patrons) et les Athlètes Professionnels (ouvriers); ces luttes qui se préparent intéresseront tous les sportifs.

POTINS ET RUMEURS

Pour les amateurs qui s'intéressent aux statistiques, il convient de signaler que le gardien de buts des Rangers de New York, en plus de son salaire, et des sommes méritées dans les éliminatoires, vient de gagner un montant additionnel de $19,700.00 grâce à sa participation dans le programme "Confrontation". De son côté, son adversaire Jim Pappin, des Hawks de Chicago, a remporté $10,200.00. Il faut avouer que ce n'est pas un mauvais calcul de recevoir $4,000.00 pour un lancer ou un arrêt.

* * * *

Lors d'une récente partie entre les Flyers de Philadelphie et les Bruins de Boston, le système employé par Fred Shero, des Flyers contre Bobby Orr semble avoir porté fruit car il avait ordonné à ses joueurs de donner la rondelle à Orr, et de laisser celui-ci patiner et se fatiguer tant qu'il voulait. Avec le résultat qu'en fin de partie, à Philadelphie, le dimanche 12 mai, Orr était littéralement chancelant, et s'accrochait aux joueurs pour ne pas tomber sur la glace.

* * * *

Le Parc Jarry aurait probablement avantage à être recouvert, car à date, plus d'une demie-douzaine de parties ont été remises, à cause de la pluie et du froid. Cela veut dire également qu'environ 100,000 spectateurs n'ont pas visité l'enceinte des Expos, et avec un dôme en plastique, ou en nylon, (comme le futur Stadium Olympique) l'on aurait déjà plus d'un quart de million de dollars en caisse.

L'un des gars les plus populaires avec le club de baseball local est certes le spectaculaire Willie Davis. Et pour un nouveau venu, il a certes l'air d'un gars qui se plaît énormément à Montréal, mais il semble que les Montréalais ont hâte d'aller jouer au nouveau Stade Olympique.

* * * *

Les Remparts de Québec ont joué et perdu contre les Pats de Regina qui ont remporté la Coupe Memorial pour la seconde fois après une absence de 44 ans. Pour les Remparts, ils subissaient un second revers dans les parties finales en deux années consécutives. L'an dernier le club de la Vieille Capitale avait été battu par Toronto

* * * *

Dans le domaine des championnats, l'on peut signaler que les Flyers de Barrie, ont également remporté la Coupe Allan, en triomphant des Royals de Cranbrooke, en un total de 4 parties contre 2 défaites. Et cela termine pour ainsi dire la saison de hockey au Canada, pour la saison 1973-74; sur cela, à septembre prochain sans oublier le repêchage en juin, et les nouveaux arrivés dans la Ligue Nationale.

* * * *

Dans le domaine du golf, la charmante Jocelyne (Frenchy) Bourassa a joué à Raleigh, en Caroline du Nord, dans le tournoi "American Defender" où elle a réussi un total de 154 coups, soit 17 coups de plus que la gagnante Jo Ann Prentice qui remportait un premier prix de $5,000.00. Ce tournoi s'est déroulé en deux rondes seulement, soit 36 trous, car la 3ième journée a été contremandée et les athlètes ont dû quitter Raleigh pour se rendre à Louisville, où elles devaient participer à un autre tournoi de golf féminin majeur.

* * * *

Dans le domaine du cyclisme, tout ne tourne pas rond, et la preuve est que certains amateurs de vélo se sont rendus en France où ils n'ont pas eu le droit de participer à des entraînements. Il est grandement temps que l'on s'organise dans ce domaine, et que les divers groupements s'entendent, entre fédérations et sportifs. Et la situation concernant le vélodrome est assez confuse étant donné les difficultés de construction sur un terrain défaillant. Il s'agit de se demander si l'on pourra terminer à temps pour la présentation des Championnats Cyclistes Mondiaux en juin prochain.

* * * *

Le hockey se joue maintenant de façon beaucoup trop tardive, et l'une des améliorations importantes de la Ligue Nationale serait de réduire une cédule convenable. Celle-ci doit débuter en octobre pour se terminer dès la mi-avril, y compris les éliminatoires pour la Coupe Stanley. Les patineurs glissent sur l'eau, et le jeu est fort dilué par la température plus qu'incommodante.

* * * *

Les joueurs du club de crosse "Les Québecois" se sont entraînés avec une grande vigueur, et il est certain qu'ils défendront les honneurs de la Cité, mais le public acceptera-t-il de s'intéresser au jeu? Il est à souhaiter que les efforts de John Ferguson et des autres promoteurs de l'équipe locale seront couronnés de succès.

* * * *

Les efforts du gouvernement et de M. Marc Lalonde pour défendre la Ligue Canadienne de Football n'ont pas fini de surprendre les amateurs canadiens au football. Et comme dit l'autre, c'est pas fini.........

* * * *

Il est rumeur présentement que le célèbre Johnny Rodgers, des Alouettes de Montréal intéresse au plus haut point la direction du nouveau club de la Ligue Mondiale de Football, à Portland, dans l'Orégon. D'après certains spécialistes, il serait question d'un contrat de trois ans pour Johnny Rodgers, qui pourrait ainsi quitter les Alouettes et gagner un million de dollars. Cette somme est assez élevée quand on pense que Rodgers ne gagne que trois cent mille dollars avec l'équipe montréalaise pour les trois années de son contrat, et qu'il lui en reste deux à jouer.

* * * *

GENE MAUCH

Les Expos ont connu un départ absolument fulgurant, et ils connaissent plus de difficultés présentement. mais ils seront intéressants à surveiller tout au long de la saison. Il faudra que les lanceurs du club montréalais se renforcissent et qu'ils fassent meilleure figure: une bonne défensive au champ, et une attaque solide au bâton est importante, mais il faut aussi savoir retenir les adversaires.

* * * *

Au cours des trois premières saisons avec les Sabres de Buffalo, le brillant jeune ailier Richard Martin (Rick pour les intimes), a compté un total de 133 buts, dont 52, lors de la présente saison. Il ne faut oublier que cette année, malgré l'absence de Gilbert Perreault, à la suite de son pénible accident, Martin a quand même obtenu ce nouveau record. Si Perreault avait été en santé, son ailier Richard Martin aurait pu compter probablement autant que Phil Esposito.

L'Oie aux plumes d'or (GOLDIE GOOSE) RAPPORTE $200.00 À SES AUTEURS

APRÈS PLUSIEURS SEMAINES DE LECTURE ET D'ÉVALUATION, les adjudicateurs du "Concours pour dramaturges" commandité par la Fondation Touring Players, ont fait connaître le nom de la pièce gagnante.

"Goldie Goose" (L'Oie Aux Plumes d'Or) du couple auteur-compositeur Ron Chudley et Diane Stapley a été choisie par les juges: Suzanne Aubin, rédactrice de l'hebdomadaire torontois Courrier-Sud; Dennis Sweeting, metteur en scène et directeur artistique de la Fondation Touring Players et John Van Burek, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre du P'tit Bonheur de Toronto. On se souviendra que le concours devait se terminer le 30 novembre 1973 mais que la date d'échéance avait été reportée au 1er janvier 1974 afin de se rendre à la demande de plusieurs écrivains.

Le choix a été d'autant plus difficile que tous les textes soumis étaient de haute qualité et remarquablement bien adaptés au théâtre pour enfants et adolescents.

L'anonymat des auteurs a été préservé jusqu'au jour du verdict final et la lecture des textes a été faite tour à tour par chacun des juges séparément. Le choix unanime s'est porté sur "Goldie Goose", une pièce fantaisiste avec des personnages attachants, des chansons humoristiques et des situations entraînantes remplies d'imprévu qui mérite à ses auteurs, Ron Chudley et Diane Stapley, le prix de $200.00 décerné par la Fondation Touring Players.

Cinq finalistes, y compris Goldie Goose, ont été choisis. "Which witch is which" de Beth McMaster de Peterborough; "Startling the Magician" de J. Gounod Campbell de London; "King Kirenza" d'Azra D. Francis de Windsor et "Bidule et la Sagesse" de Monika Mérinat de Toronto.

"Goldie Goose" sera vraisemblablement traduite en français et la Fondation Touring Players envisage la possibilité de la présenter localement et en mini-tournée (on fait présentement un sondage auprès des conseils scolaires) si l'appui financier sollicité des différentes agences gouvernementales se matérialise.

MARIO MASINI

Du 9 Mai au 20 Juin, à la Chasse-Galerie, "Collages" de Mario Masini. Ce peintre, de nationalité suisse, expose pour la première fois en Amérique du Nord, mais il expose depuis trois ans dans son pays. Né à Lausanne en 1943, il exerce parallèlement à son art, le métier de décorateur. Il n'en a pas moins fait près de 21 expositions depuis 1971.

En 1965, il suivit les cours de dessin de Francine Simonin qui est graveur enseignant dans une université du Québec et qui est également de nationalité suisse.

Comment le situer?, à quelle école se rattache-t-il? à aucune. Il a découvert le suréalisme et en a été marqué, mais Mario Masini est un autodidacte et utilise surtout des matériaux bruts. Le résultat est surprenant, et tellement intéressant!

Masini n'explique pas son oeuvre en long et en large, il ne l'illustre d'aucune théorie intellectuelle. Il fait ce qu'il a envie de faire, ce qu'il ressent et on aime ou on aime pas.

Une exposition à ne pas manquer.

Nadine Mackenzie

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON

BELA BARTOK — Musique pour cordes, percussion et celesta.
— Divertimento pour orchestre à cordes.
Collection Richesse classique, Musidisc RC740. (dist. par GRT)

BOULEZ conducts Bartok — Concerto for orchestra. Pierre Boulez, New York Philarmonic Orchestra. Columbia M32132

Bela Bartok est né en Hongrie, le 25 mars 1881. Les musiciens qui l'influencèrent le plus furent Bach, Beethoven, Liszt et ses contemporains hongrois et français. C'était un pianiste remarquable et il fit ses débuts publics à l'âge de dix ans lorsqu'il joua un mouvement d'une sonate de Beethoven et une oeuvre de sa composition le Cours du Danube.

Son chef d'oeuvre Musique pour cordes, percussion et celesta, a été composé en 1936 pour l'orchestre de Bâle. Le celesta est un petit instrument à clavier, inventé en 1868, d'une étendue de quatre octaves. Sous l'action des touches, les marteaux viennent frapper des lames d'acier, produisant un son doux et cristallin. L'oeuvre est très belle et se caractérise par un retour fréquent à une sorte de son central.

Dans le Divertimento pour orchestre à cordes il assimile ici les thèmes folkloriques à la musique polyphonique, ce qui donne un effet remarquable.

Le Concerto pour orchestre fut composé aux Etats-Unis en 1943 deux ans avant sa mort. Due à l'emprise nazie sur la Hongrie il s'était vu forcé de s'expatrier à New York en 1940. Il ne remporta pas le succès attendu et ses amis de l'Association des compositeurs américains lui vinrent en aide. Menuhin lui commanda la Sonate pour violon seul et Serge Koussevitzky, le Concerto pour orchestre. Le Concerto fut donc composé entre le 15 août et le 8 octobre 1943 au sanatorium car Bartok souffrait de leucémie avancée ce qui devait l'emporter quelques années plus tard.

Cette fois-ci ce fut un succès et Bartok obtint la permission de son médecin d'aller à Boston entendre son oeuvre.

Tous les instruments dans cette oeuvre ont plus ou moins un rôle de soliste de là le nom de la composition. C'est une oeuvre de maître très bien rendue par l'orchestre philarmonique de New York sous la direction de Pierre Boulez.

ON A LU POUR VOUS

L'ACADIE POUR PRESQUE RIEN

Il n'y a rien de plus décevant que de lire un mauvais livre d'un bon écrivain. Si tout ce qu'Antonine Maillet trouve à dire sur son pays se résume dans les 135 pages de redites, de lieux communs, d'humour facile à la saveur vaguement rabelaisienne et de platitudes qui composent **L'Acadie pour quasiment rien, (1)** c'est n'est digne d'elle-même que lorsqu'elle raconte "la légende du bateau fantôme", mais ces deux bonnes pages n'excusent pas le reste du livre. L'Acadie méritait mieux que cet agaçant discours adressé à un quelconque touriste niais à qui l'on fait constamment la leçon: "Faut des manières pour voyager. Bien sûr que vous pouvez vous en passer. On peut toujours se ficher des gens. Mais ne venez pas vous plaindre à moi, après, si les gens se fichent de vous" (p. 35). On croirait entendre Polonius.

TI-JEAN, CONTES ACADIENS

L'Acadie fait meilleure figure dans la magnifique sélection de contes acadiens que Monsieur Melvin Gallant vient de réunir sous le titre de **Ti-Jean** (2). Le héros éponyme de chacun des huit contes affronte seul tantôt un géant, tantôt un roi cruel, tantôt un petit homme aux pouvoirs magiques, tantôt des pirates, tantôt encore des vilains de toute espèce. Les épreuves qu'il subit, les combats qu'il livre tiennent de la fantaisie et de l'exagération propres au conte. Mais Ti-Jean demeure profondément humain par sa droiture, son amour filial, son courage, sa débrouillardise et son esprit d'indépendance. Quoique très sensible à la beauté et aux charmes féminins, il se libère de tout projet d'union conjugale par une pirouette qu'il exécute à la toute fin de presque chaque conte. Ici l'on ne se marie pas et l'on n'a pas de nombreux enfants.

Pourtant Ti-Jean ne rencontre que de belles princesses qui n'ont pas froid aux yeux mais il résiste à la tentation de la vie facile conscient qu'il est des distinctions de classes. Cet homme d'action rejette l'amour, la femme et la vie dans un foyer qu'il fonderait, leur préférant la chaleur de l'humble maison paternelle à laquelle il revient après chaque exploit attendre paisiblement le suivant.

Les princesses toujours belles comme il se doit, toujours avenantes comme on aimerait qu'elles soient, ont pour pères des hommes froids, calculateurs, ingrats, orgueilleux, souvent cruels, prompts à châtier et enclins à oublier leurs responsabilités envers leurs sujets. Ces maîtres cousus de fautes graves ne sont pourtant pas la plupart du temps les méchants du conte et Ti-Jean accepte de bon coeur de les servir loyalement ce qui nous permet de donner à ces contes folkloriques une interprétation politique et sociale.

Politique ou non, chaque conte est, sans doute possible, moral. La vertu, l'innocence et l'honnêteté triomphent toujours. Les escrocs sont punis parfois durement selon la loi du désert, parfois justement selon la loi du talion, rarement de façon chrétienne. C'est que si Ti-Jean a bon coeur, il a également bon bras.

Ti-Jean incarne la puissance, la vigueur, la bonne humeur, l'esprit d'aventure et l'optimisme d'un peuple que l'on a voulu assujettir, humilier, disséminer, anéantir et qui, à chaque tempête, a su plier le dos et relever la tête, l'orage passé. Ti-Jean a la force d'un chêne et la souplesse et la sagesse d'un roseau. Tous, petits et grands peuvent tirer grand profit et beaucoup de plaisir à la lecture de ses aventures.

Pierre Paul Karch

(1) Antonine Maillet et Rita Scalabrini, **L'Acadie pour presque rien**, Montréal, Leméac, 1973, 135 p.
(2) Melvin Gallant, **Ti-Jean, contes acadiens**, Moncton, Editions d'Acadie, 1973, 166p.

Du 22 juin au 1er juillet inclusivement

"LA VALLEE DE LA NEIGE"

Festival Canadien-français à Toronto

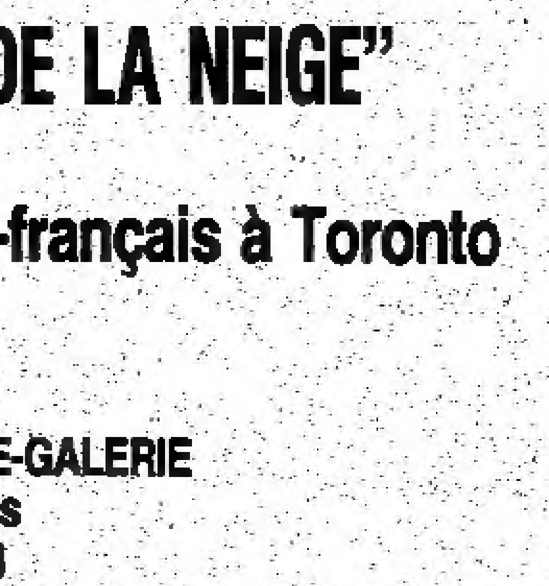
À la CHASSE-GALERIE
577 rue Jarvis
Tél: 924-2468

Les passeports sont en vente dès maintenant

à la CHASSE-GALERIE

$3.00 avant le 15 juin et $4.00 après le 15 juin.

LA
CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468



QUEBEC: deux phases, deux tendances

CRITIQUE Edouard APANASZEWSKI

D'un certain point de vue, on constate que le cinéma québécois depuis sa renaissance est passé par deux phase, elles-mêmes subdivisées en deux tendances:

— **La Phase Du Cinéma Canadien-Français :** soucieux d'affimer hautement, à la face des "Anglais" notamment, leur identité nationale, les cinéastes empruntent deux directions. A l'appui de cette interprétation, deux films apparus en 1963: **A tout prendre,** de Claude Jutra, et **Pour la suite du monde,** de Pierre Perrault. La première direction est celle de l'influence godardienne (qui fait rage alors à travers le monde occidental). Ses principaux représentants au Québec sont, outre Jutra dans le film déjà cité kaléidoscope de tous les trucs du cinéma "moderne"), le tres brillant Jean-Pierre Lefebvre dont le premier long métrage s'appelle. . . **le Révolutionnaire;** Gilles Groulx aussi qui, en 1964, réalise une sorte de film-manifeste du cinéma québécois **le Chat dans le sac** où l'on évoque une future "République du Québec". L'autre direction est celle du retour aux sources. Ses principaux représentants, sans doute, sont Pierre Perrault et Michel Brault, avec leur célèbre trilogie **Pour la suite du monde, le Règne du jour et les Voitures d'eau.** Ces films (et d'autres) se caractérisent par une volonté presque éperdue de retrouver les vertus originelles du particularisme québécois.

— **La phase du cinéma québécois:** selon divers cinéastes, la répression qui a suivi en octobre 1970 l'enlèvement et l'exécution du ministre Laporte par le Front de libération du québec (F.L.Q.) aurait dû marquer un approfondissement de la conscience politique, concrétisé par un refus plus net des influences étrangères (par exemple godardiennes) et surtout une transformation de l'illusoire retour aux sources en une entreprise de "révolution culturelle". C'est-à-dire qu'au lieu de rêver à un passé mythique on voulait dès lors travailler à redonner un dynamisme actuel à des valeurs qu'il fallait dégager de leur gangue de scories rétrogrades. De fait, on a constaté l'apparition de films au caractère politique plus affirmé, et plus clairs. On peut distinguer dans cette phase deux directions, dont l'une est pleinement politique, surtout représentée par Arthur Lamothe, avec son admirable **Le mépris n'aura qu'un temps** (la condition des ouvriers du bâtiment au Québec) et plusieurs films militants comme **les Gars de la Palme** (sur des postiers qui ont fait une grève d'un an!), et par Denys Arcand, dont le premier film **On est au coton** (consacré à l'histoire des luttes dans l'industrie textile depuis 1945) n'est pas diffusé par l'Office national du film; raison invoquée: "C'est un film marxiste qui exalte la lutte des classes!" On doit à cet auteur un documentaire sur les partis politiques intitulé **Québec: Duplessis et après,** puis une parodie des films policiers américains la **Maudite Galette** et surtout son très beaux **Réjeanne Padovani,** fascinante dénonciation des liens entre la pègre et les milieux politiques montréalais. Ajoutons qu'avec **l'Acadie, l'Acadie** Perrault s'est politiquement radicalisé.

Il n'est pas possible de citer ici tous les grands cinéastes québécois actuels: Maurice Bulbulian et **Richesse des autres** (sur les mineurs du Québec et. . . du Chili d'Allende), Jacques Leduc et **On est loin du soleil** (sur les dangers de la résignation, péché local, dit-on). Bernard Gosselin, Roger Frappier, Jean Chabot, Fernand Dansereau, etc.

Il convient d'ajouter toutefois qu'afin de percer le marché international le cinéma canadien s'essaie à des films plus "commerciaux". Certains résultats appréciables ont été atteints de ce point de vue par l'attachant Gilles Carle, dont **la Vraie Nature de Bernadette** a connu un succès légitime. Cette tendance recèle cependant un danger d'hollywoodisation.

Ce qui manque maintenant au cinéma québécois c'est une orientation politique; l'humour et la tendresse en ont trop souvent à ce jour tenu lieu. Le culte, en définitive excessif, du cinéma direct (cinéma-vérité) devient un alibi fallacieux et fatigant. Que le cinéma québécois prenne garde de ne pas finir comme l'estimable "cinema nôvo" brésilien: dans le piège de la confusion. Cet enlisement lui sera peut-être évité par le développement du "vidéographe": dans cet atelier situé au coeur de Montréal (mais qui a des "succursales" ailleurs), tout un chacun, de sept à soixante-dix-sept ans, peut venir tourner sur bande magnétique, en vidéo, des courts métrages sur des sujets de son choix, le plus souvent à partir de thèmes socio-politiques. Ce phénomene inédit **in the world** pourrait bien avoir des conséquences inattendues. . .

Stages d'initiation au cinema a l'office national du film

L'Office national du film organise encore cette année au sein de la production française des stages d'initiation aux métiers suivants: monteur, régisseur, mixeur, électricien de cinéma et script-assistante.

Ces stages d'une durée de trois mois se dérouleront entre juillet 1974 et mars 1975 et s'adressent à toute personne intéressée à faire carrière au cinéma. Cependant, les personnes ayant déjà effectué un stage à l'ONF ne seront pas admises.

Les personnes intéressées devront faire parvenir au "Responsable des stages en production", leur curriculum vitae ainsi qu'une lettre faisant part de leur intérêt pour la discipline choisie avant le 14 juin 1974 au bureau de l'ONF le plus près de leur domicile. C'est d'ailleurs aux bureaux de l'ONF situés à Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski et Ottawa que les candidats seront interviewés entre le 17 juin et le 12 juillet.

Une dizaine de candidats seront retenus et recevront une rémunération pendant la période de stage. Il est bien entendu que l'Office national du film ne s'engage d'aucune façon à leur offrir par la suite un emploi permanent.

Notre belle francophone

MICHÈLE PARENT, 23 ans, originaire de Montréal. Habite Toronto depuis deux années. Travaille comme gérante de banque. S'intéresse au ski de fond et alpin, à la gastronomie, mais surtout à son mari.

L'EROTISME A SON MEILLEUR
2e semaine
"UP YOUR ALLEY"
plus
THE VOLUPTUARIES
TECHNICOLOR
EVE
A partir de Jeudi
SEXUAL INADEQUACIES
et
3 WAYS SPLIT
EDEN

ODEON THEATRES
semaine du 24 au 30 mai
A Remporté 7 Trophées de l'Académie
THE STING
HYLAND I — YONGE AT ST. CLAIR
ELANE — EGLINTON & DANFORTH RD.
ALBION 1 — ALBION MALL AT KIPLING
SHERIDAN 2 — ERIN MILLS RD. & Q.E., MISS.
BAY RIDGES DRIVE-IN
DUFFERIN DRIVE-IN
HYLAND DAILY AT 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. L.C.S. 9:25
OTHER TORONTO THEATRES TODAY TO THURSDAY 7:30, 9:30. L.C.S. 9:20
23e semaine

une comédie attendrissante
vous saurez l'apprécier
CLAUDINE
2e semaine
ADULT ENTERTAINMENT
HYLAND II — YONGE AT ST. CLAIR

EN NOMINATION POUR L'ACTEUR DE L'ANNEE
14e semaine
JACK NICHOLSON
THE LAST DETAIL
YORK I — EGLINTON E. OF YONGE

A L'AFFICHE PRESENTEMENT
31e semaine
BARBRA STREISAND, L'ACTRICE DE L'ANNEE
STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE
A Remporté 2 trophées de l'Académie
ADULT ENTERTAINMENT
SHERIDAN 1 — SHERIDAN MALL
YORK II — EGLINTON E. OF YONGE
ALBION 2 — KIPLING & ALBION

Un meurtre fascinant de mystère
Burt Lancaster dans
The Midnight Man
2e semaine
ADULT ENTERTAINMENT
FAIRLAWN — YONGE AT FAIRLAWN
HUMBER — BLOOR & JANE
BRAMPTON DRIVE-IN — STEELES AT HWY. 10
PARKWAY DRIVE-IN

Le sexorciste apprend ce qu'est le plaisir dans
"THE DEMONS"
avec
"THE EROTIC ADVENTURES OF FRANKENSTEIN"
3e semaine
au
CORONET — YONGE AT GERRARD
PARKWAY DRIVE-IN

Cinema Showcase
semaine du 24 au 30 mai
Un film à trois dimensions qui vous fera frissoner de terreur, un véritable assaut visuel de vos sens. "After dark"
Andy Warhol's
FRANKENSTEIN
RESTRICTED
UPTOWN 1 — YONGE AT BLOOR

KIT et HOLLY. . .
2e semaine
Elle regardait lorsqu'il tua les gens
Badlands
ADULT ENTERTAINMENT
FOUR SEASONS SHERATON cinema 1 — QUEEN ST. opp. CITY HALL
INTERNATIONAL CINEMA — YONGE AT MANOR RD.

"Un divertissement de première classe"
Globe and Mail
2e semaine
The Apprenticeship of Duddy Kravitz
TOWNE CINEMA

Leur histoire d'amour fut si unique, qu'elle inspira deux films "Friends" en 1971, et maintenant:
Paramount Pictures presents
A Film by Lewis Gilbert
Paul and Michelle
Panavision · In Color · Prints by Movielab · A Paramount Picture
CAPITOL FINE ART — YONGE AT CASTLEFIELD
FOUR SEASONS SHERATON cinema 2 — QUEEN ST. opp. CITY HALL
bramalea 2 — 457 8200 — DIXIE ROAD AND HIGHWAY

Personne ne joue si dur que:
THE OUTFIT
et
SWEET JESUS PREACHER MAN
RESTRICTED
CORONET — YONGE AT GERRARD

ATTENTION

Pour les professeurs de langue intéréssés à utiliser

LA METHODE VOIX ET IMAGES DE FRANCE

Un séminaire d'été de six semaines se tiendra à Toronto, du 2 juillet au 9 août 1974, destiné aux professeurs.

Il sera accordé aux candidats reçus un diplôme de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, France (C.R.E.D.I.F). Ce cours est également reconnu par l'Université Laval. Il vous permettra d'obtenir 6 crédits dans certaines matières.

Le séminaire est patronné par la Toronto French School Inc. de concert avec le Département Linguistique de l'Université Laval.

Le montant total, incluant les livres, etc., est de $325.00, à ajouter aux frais d'enregistrement de $15.00. Les frais des cours sont payables au moment de l'inscription.

Pour plus d'information, contactez:

Mrs. C. Wright — Registrar
The Toronto French School Inc., Adult Department
7 Pleasant Blvd., Toronto M4T 1K2
Téléphone: 416-929-3141

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF, SECTION DE LA DIFFUSION A L'ECHELLE NATIONALE

Traitement: $14,246 à $16,189

Division des Communications
Musée national de l'homme
Musées nationaux du Canada

FONCTIONS: Sous la direction du Chef de la Division des Communications du Musée national de l'homme, planifie, organise et supervise les programmes d'exhibitions temporaires et itinérantes du Musée national de l'homme dans les secteurs suivants: Histoire Militaire Canadienne, Histoire Civile Canadienne, la culture folklorique, l'Archéologie, l'Ethnologie, l'Anthropologie Physique, la linguistique et l'art aborigène.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Ce travail exige une connaissance approfondie des humanités que l'on retrouve normalement chez les personnes qui détiennent un diplôme en sciences humaines ou qui ont fait preuve durant leur carrière d'une expérience de travail comportant des responsabilités accrues dans des fonctions pertinentes à ce poste. Une bonne connaissance des techniques et une vaste expérience dans l'élaboration de projets d'exhibitions ainsi qu'une bonne connaissance pratique dans des domaines tels que l'anthropologie, l'histoire de l'art ou le folklore sont essentielles.

EXIGENCES LINGUISTIQUES: La connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés, à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu.La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Faire parvenir la formule "Demande d'emploi" (PSC 367-401) disponible dans les bureaux de poste, les centres de la main-d'oeuvre du Canada et les bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada, et un résumé des antécédents professionnels avant le 14 JUIN 1974 aux:

CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
PLACE DE VILLE, TOUR "A"
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M7

Prière de citer le numéro de concours 4-A-P-007-41

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ARCHIVES NATIONALES DU FILM CANADA

Les salaires sont de l'ordre de $15,000
4 postes vacants

La division des Archives nationales du film est chargée sur le plan national des programmes relatifs à l'acquisition, au choix, à l'évaluation et au catalogage des films, bandes magnétoscopiques et enregistrements sonores d'intérêt canadien.

Dans le cadre de leur expansion, les Archives nationales du film recherchent **un chef de la Section des acquisitions et du catalogage, un spécialiste du film, un spécialiste des bandes magnétoscopiques et un catalogueur de films et de bandes magnétoscopiques.**

QUALITES REQUISES

Le chef de la section des acquisitions et du catalogage doit avoir au moins un baccalauréat avec spécialisation en histoire du Canada et une connaissance de la communication visuelle et de l'industrie du film et de la télévision.

Le spécialiste des bandes magnétoscopiques, le spécialiste du film et le catalogueur de films et de bandes magnétoscopiques doivent avoir complété leurs études secondaires et avoir une formation post-secondaire dans la spécialisation requise en plus de plusieurs années d'expérience connexe.

EXIGENCES LINGUISTIQUES

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu.

Ce poste est aussi ouvert aux personnes employées de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'elles aient ou non donné, par écrit, leur consentement à suivre des cours de langue.

La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Veuillez remplir la formule d'inscription "Demande d'emploi" (PSC 367-401) que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de la main-d'oeuvre du Canada et/ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et faire parvenir à l'adresse suivante:

CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M7

Prière de rappeler le numéro du concours: 74-4[illegible]-NFA-41

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

AGENTS DE PLANIFICATION (3)

1 PM 4: 14246 - 16189
2 PM 3: 12629 - 14350

Direction de la marine et des traversiers
Administration canadienne des transports de surface
Ministère des Transports
Ottawa (Ontario)

FONCTIONS

Sous la direction du chef de la Section de planification, participer à des études de planification des transports ayar particulièrement trait aux Services de la Marine et des traversiers relevent de l'Administration des transports de surface; analyser le trafic actuel de tous les modes de transport concurrents et complémentaires; prévoir le trafic futur; étudier l'évolution économique de différents moyens de répondre aux besoins prévus; évaluer les répercussions de diverses politiques et de différents investissements.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

Diplôme universitaire dans une discipline se rapportant aux transports (génie, commerce, économie, géographie, etc.)

EXIGENCES LINGUISTIQUES

La connaissance de l'anglais est indispensable dans le cas de l'un des postes de PM 3 et dans le cas du poste de PM 4. La connaissance de l'anglais et du français est nécessaire pour l'autre poste de PM 3. Des personnes unilingues peuvent poser leur candidature pour les 3 postes. Cependant pour le poste bilingue les personne unilingues doivent être disposées à suivre, aux frais de l'État, un cours de langue à plein temps pouvant durer jusqu'à 12 mois. Le cours commencera immédiatement après la nomination conditionnelle, sera dispensé par le Bureau des Langues de la Commission de la Fonction publique ou par son entremise, et aura lieu à l'endroit choisi par la Commission. Le présent concours est également ouvert aux personnes unilingues qui ont travaillé de façon continue pour la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'elles acceptent ou non de suivre un cours de formation linguistique. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION

Remplir la formule de demande d'emploi PSC 367-401, qu'il est possible de se procurer à tous les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique, y joindre si nécessaire un curriculum vitae et faire parvenir le tout à l'adresse suivante avant le 14 JUIN 1974.

Pierre Couture
Ministère des Transports
24e étage, Tour C,
Place de Ville
Ottawa (Ontario)

Prière de mentionner le numéro de concours 74-MOT-HO-OC-[illegible] sur toute correspondance se rapportant au présent avis. Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations faites à la suite de ce concours.

PETITES ANNONCES PETITES ANNONCES PETITES ANNONCES PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir à nos bureaux le Vendredi.

Insértion de 20 mots au moins	
Si payée comptant	$2.00
Si facturée	2.50
Chaque mot additionnel	.10
Annonce encadrée	.50

SERVICES DIVERS

VOUS DÉMÉNAGEZ? C'EST R & M QU'IL VOUS FAUT!

Aucun travail n'est trop imposant ou trop petit. Service de 24 heures. Complètement assurés. Service courtois.

ACHETONS ET VENDONS meubles d'occasion
530 Oakwood Avenue
787-7274

Vous fournissez l'Appartement
Nous fournissons l'Ameublement

VENTE ET LOCATION

SYROCO AMEUBLEMENT

Appelez SID BENDAHAN
366-7782 Ouvert le soir
880 ouest, rue King, Toronto

LUCKY'S VARIETY
673 Gerrard Est
Toronto

Votre quartier-général pour tous les journaux du QUEBEC

NOUS ACHETONS VENDONS RÉPARONS

Réfrigérateurs "Frigs"
Cuisinières "Poêles"
usagés
Satisfaction Garantie
Claude's Appliances

448 Queen Ouest
862-1445

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.
1365, rue Gerrard Est
ouvert de 8h.00 à 7h.00
461-1024

ALUMINIUM

portes, fenêtres, auvents revêtement mural (siding) corniche et dégouttières

Estimés gratuits sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 9h. à 5h. 749-5890
après 5h. 653-1241

on peut vaincre le cancer

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

Stagiaire bilingue en publicité demandé

Notre client se propose de former une personne récemment diplômée d'un B.A. ou quelqu'un ayant une expérience dans la composition de texte. Si celle-ci était pleinement qualifiée comme rédacteur, nous l'apprécierions d'autant plus. Utilisez votre français pour écrire des textes destinés à tous les journaux du Québec. Un travail en collaboration étroite avec une équipe d'artistes.

Appelez le 787-0397
Drake personnel
Mlle Treleaven

Le Conseil des écoles séparées du comté de Lincoln

invite les candidatures pour des postes d'enseignement pour septembre 1974 à son école de langue française

École Immaculée-Conception
à St. Catharines, Ontario

Le conseil est intéressé aux demandes de professeurs avec intérêt particulier en éducation physique, art plastique, récupération et éducation familiale.

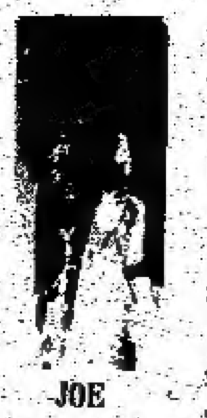
Veuillez adresser vos demandes en indiquant votre numéro de téléphone ainsi que celui de votre référence au

Dr. Raymond Léger,
Surintendant de secteur,
80, avenue Grantham,
St. Catharines, Ont.
L2P 3H1

G. Parent, Président du conseil — J.P. Skehin, Surintendant

économie

D'IMPÔT SUR LE REVENU TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE


JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire

1183 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
244-5847 heures régulières de bureau
244-6573 après 5hrs.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèque

COMPTABLE

ROTFARB & WINER
COMPTABLES AGRÉÉS
961-7773
27 PRINCE ARTHUR AVE. TORONTO

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

MOULIN ROUGE MOTEL

Rue Niagara nord sur Route 58
(à 10 milles de Niagara Falls)
•Téléphone •Télévision
• Air climatisé dans chaque chambre
Ouvert à l'année longue

Un second chez-vous quand vous passez à Welland

Propriétaires: Denis et Jeanne Labbé
Tel. 416 - 732-2159

L'alcoolique paie cher sa maladie.

ziggys fantastic foods

VIANDES EUROPÉENNES ET CHARCUTERIES

dans les magasins suivants sont toujours à des prix qui plaisent à votre budget

1727 Bloor St. West (opposite Keele Station) Yorkdale Shopping Centre • Fairview Mall • Ziggy's at Sherway Gardens • Scarborough Town Centre • Bramalea City Centre • Huron Square Shopping Centre, Cooksville (2500 Hurontario Street) • Westcliffe Mall, Hamilton (Mohawk Rd. & Upper Paradise.
and inside the following LOBLAWS Stores:
480 St. Clair Ave. West • 2877 Bayview (Bayview Village S.C.) • Eastgate Square, Stoney Creek • White Oaks Plaza, London • 596 Montreal Rd., Ottawa • 2085 Carlingwood, Ottawa • 2241 Riverside Drive (Billings Bridge) Ottawa • 1040 Princess Street, Kingston.

NOS ANNONCES RAPPORTENT 961-3335

COUPON D'ABONNEMENT

ABONNEMENT D'UN AN A COURRIER SUD

HÂTEZ-VOUS!

$9.00

NOM: ....

ADRESSE: ....

....

....

329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2

TEL.: 961-3335
(CODE 416)

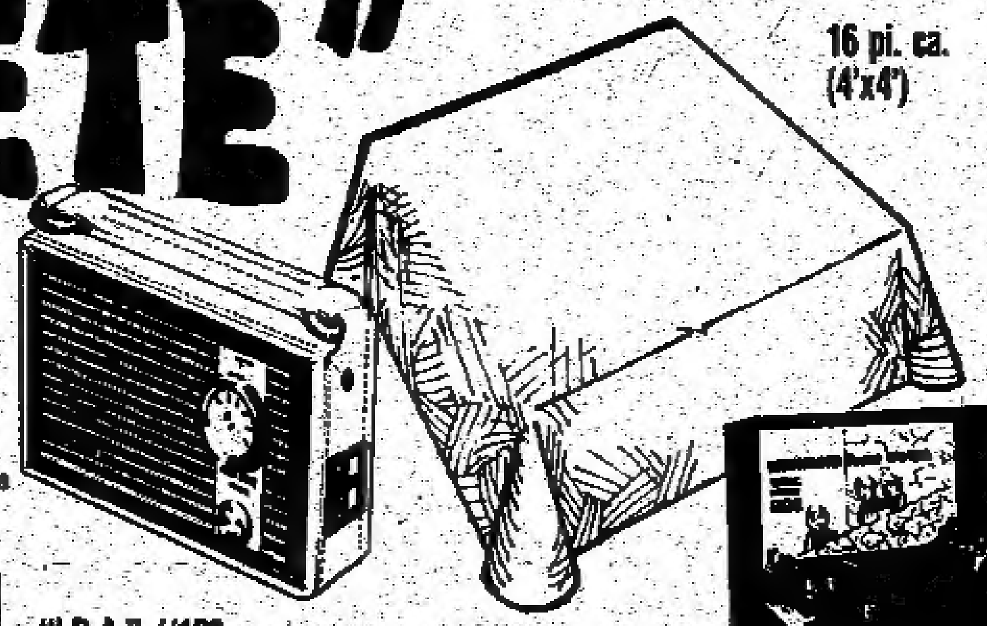
I.D.A.
DRUG STORES

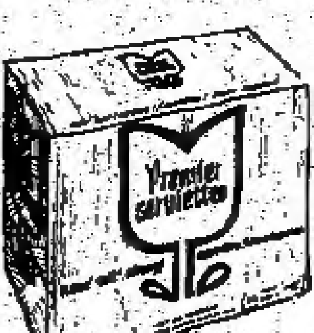
"Ça en vaut vraiment la peine"
vente du 4ie anniversaire
Prix en vigueur du 23 mai au 1er juin

"PLEINS-FEUX SUR L'ÉTÉ"

"FASHION MAGIC"
NAPPES DE PLASTIQUE
16 pi. ca. (4'x4')
13¢ CH.
pour le chalet, la POUR LE CHALET LE MAISON LE PIQUE-NIQUE

RADIO STRAUSS AM
à l'état solide —7.77 CH.
comprenant piles AA, écouteurs et poignée de cuir.




"Premier"
Paquet de 180
SERVIETTES
Couleurs assorties
77¢

"I.D.A." //126
FILM COULEUR
88¢ 12 poses

Paquet de 4
"Party Time"
VERRES
99¢

CAMERA DE POCHE "SEDIC"
lentille de verre optique
$24.88
comprend: camera, film couleur C110, Magicube, Rallonge pour flash

DECOUPEZ ET CONSERVEZ CES COUPONS-EPARGNE

HUILE POUR BEBE
JOHNSON'S
99¢
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

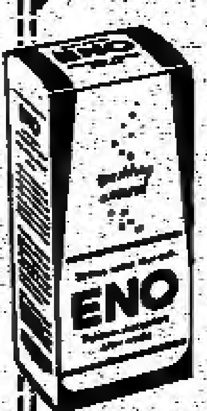
pansements
BAND-AID
88¢ pqt de 60
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

Colorant
NICE'N EASY de CLAIROL
*1.39
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

12 oz.
SCOPE
RINCE-BOUCHE
87¢
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

150 ml.
CREST
Pate dentifrice
$1.19
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

"Extra-sec"
ARRID
Anti-Perspirant
97¢ 6 oz.
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

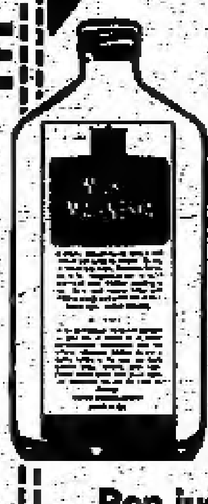

Sel ENO
$1.07
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

comprimés BUFFERIN SEULEMENT
89¢ bouteille de 100
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

Crème à barbe
FOAMY de GILLETTE
Rég. Menthol, Citron ou Limette
69¢ 11 oz.
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

CREME POUR LA PEAU NOXEMA
89¢
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin

LOTION CALAMINE
I.D.A.
49¢ 8 oz.
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin


LAIT DE MAGNESIE
I.D.A.
67¢ 16 oz.
AVEC CE COUPON
Bon jusqu'au 1er juin.

A TORONTO COMPOSEZ 366-2694 pour connaitre l'adresse de la pharmacie
EPARGNEZ SUR CES SPECIAUX ET BEAUCOUP D'AUTRES NON MENTIONNES
I.D.A. la plus près de chez-vous.
L'ENDROIT IDEAL POUR FAIRE VOS EMPLETTES